

4785. b.35

LA VRAIE

MAÇONNERIE

D'ADOPTION

Freemasons [Appendice]

Pour empêcher toute contre-façon,
il ne se vendra aucun de ces Catéchis-
mes, qu'il ne soit signé & paraphé de
la main de l'Auteur.



LA VRAIE
MAÇONNERIE
D'ADOPTION;

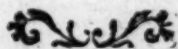
*Précédée de quelques Réflexions sur
les Loges irrégulières & sur la So-
ciété civile, avec des notes critiques
& philosophiques ;*

DÉDIÉE
AUX DAMES.

*Par un CHEVALIER de tous les
ORDRES MAÇONNIQUES.*

MES DAMES, plus nos plaisirs sont grands
& sages, plus nous devons vous les faire partager ;
persuadés que vous y ajouterez encore un prix.

Prix quarante sols.



A LONDRES.

Aux dépens de l'Auteur

1779.

LA VRAIE
MANONNIÈRE
D'ADOPTION

Il est de la nature des Réceptions par
lesquelles les enfants de la So-
ciété sont élevés, avec des notions utiles
à leur éducation ;

LA VRAIE
MANONNIÈRE
D'ADOPTION

Par laquelle les enfants de la So-
ciété sont élevés, avec des notions utiles
à leur éducation ;



Les enfants de la Société sont élevés
avec des notions utiles à leur éducation ;

Les enfants de la Société sont élevés
avec des notions utiles à leur éducation ;

Les enfants de la Société sont élevés
avec des notions utiles à leur éducation ;

Les enfants de la Société sont élevés
avec des notions utiles à leur éducation ;

Les enfants de la Société sont élevés
avec des notions utiles à leur éducation ;

Les enfants de la Société sont élevés
avec des notions utiles à leur éducation ;

Les enfants de la Société sont élevés
avec des notions utiles à leur éducation ;

Les enfants de la Société sont élevés
avec des notions utiles à leur éducation ;

AVERTISSEMENT.

J'Aurois pu me dispenser d'inférer dans un Catéchisme Maçonique des Réflexions sur les mœurs & la Société civile; mais, comme le sort de ce Recueil est d'être entre les mains de bien du monde, peut-être que quelques vérités morales n'y feront pas inutiles.

T A B L E

D E S T I T R E S

*des différens articles contenus dans
ce Recueil.*

O BSERVATIONS sur les Loges d'Adoption ,	page	17.
P REMIER GRADE, <i>Dignités & Bijoux</i> ,		17.
Salle de Réception & Ornemens nécessaires ,		21.
Tableau d'Apprentie ,		24.
Chambre de Reflexion ,		25.
Ouverture de Loge & Réception d'Appren- tie ,		25.
Obligation ,		36.
Signes , Paroles , Attouchemens & Orne- mens ,		37.
Discours de l'Orateur ,		40.
Catéchisme d'Apprentie ,		44.
S ECOND GRADE, <i>Appartement de la droite</i> ,		51.
Décoration de la Loge & Ornemens néces- saires ,		52.
Tableau de Compagnone ,		53.
Réception de Compagnone ,		54.
Obligation ,		64.
Signes & paroles de Compagnone ,		65.



TABLE DES TITRES. xj

Catéchisme , page	67.
Fermeture de Loge ,	75.
TROISIEME GRADE , <i>Atelier de Maitresse</i> ,	77.
Tableau ,	78.
Ouverture & Décoration de la Loge ,	79.
Réception ,	81.
Obligation ,	87.
Bijoux , Signes , paroles & attouchemens de Maitresse ,	88.
Catéchisme ,	94.
Cloture de la Loge de Maitresse ,	109.
QUATRIEME GRADE , <i>Ornemens , Bijoux</i> & <i>disposition de la Loge de Parfaite</i> ,	110.
Autel du feu ou de la vérité ,	113.
Tableau de Parfaite ,	115.
Préparation de la Récipiendaire ,	116.
Ouverture de Loges & Réception de Parfaite ,	120.
Obligation ,	126.
Devoir de la Récipiendaire à l'Autel du feu , <i>signes , paroles & attouchemens</i> ,	127.
Catéchisme ,	133.
Fermeture de la Loge de Parfaite ,	147.
LOGE DE TABLE ,	148.
Disposition de la Table ,	
Ouverture de la Loge de Table ,	152.
Premiere santé d'Obligation ,	156.
Commandement de l'Office ,	159.
Remercement de l'Ambassadeur ,	161.

xij TABLE DES TITRES.

Remercement des santés particulieres , p.	163.
Fermeture de la Loge de Table ,	164.
Cantique de Cloture ,	165.
Couplet instructif sur la Maçonnerie ,	169.
Cantique ; Les qualités que doivent avoir les vrais Maçons ,	170.

Fin de la Table



REFLEXIONS



E P I T R E

AUX DAMES.

MESDAMES,

*Persuadé des sentimens des vrais
Maçons , mes Concitoyens & mes
Freres, permettez-moi de vous adres-
ser cet Ouvrage comme une preuve au-
thentique , & de notre erreur & de
votre Gloire : assez injustes, pour avoir
cru long-tems , que des plaisirs fon-
dés sur toutes les vertus , étoient au-
dessus des facultés de votre ame , &
ne pouvoient manquer de déplaire à
un sexe , que nous supposions n'avoir
que la frivolité en partage , nous
avons osé vous exclure de nos Assem-
blées : mais éclairés & trop punis par*

l'isolation & l'ennui que votre absence nous a fait éprouver ; nous sommes convaincus que le but de notre existence est de vivre , nous , vos amis & vous , nos cheres Compagnes , que nous ne pouvons nous séparer de vous , sans devenir ou stupides , ou malheureux ; & qu'étant , ainsi que nous , l'Ouvrage du Créateur de l'Univers , vous avez de même un cœur , des sens , des desirs , de la raison , & la puissance d'en faire usage ; & qu'enfin , si tant de fois nous nous sommes arrogés le pouvoir de manquer aux devoirs de la Société , ce n'est qu'en nous autorisant de la loi du plus fort , loi que nous avouons être criminelle , lorsqu'on s'en sert à notre égard. Ainsi , MESDAMES , détruisant les sentimens ridicules qu'un faux

AUX DAMES. vij

amour - propre nous avoit donné ; nous vous reconnoissons aussi libres & aussi raisonnables que nous. C'est pour-quoi nous rétablissons entre votre sexe & le nôtre les droits sacrés & respectifs de la Société, & sur-tout la justice & l'indulgence (1) ; & c'est en les pratiquans & les conservans purs & tels qu'ils doivent être ; que nous espérons trouver le bonheur que nous cherchons depuis si long-tems ; commençant à nous appercevoir qu'il est le prix de l'estime réciproque & de l'amitié.

(1) Il est certain que le premier fondement de la Société est la Loi naturelle ; Ne faites à personne que ce que vous voulez qui vous soit fait , mais comme la perfection des êtres est une chimere , il faut encore de l'indulgence pour nous pardonner mutuellement quelques foiblesses inséparables de l'humanité,

viiij EPITRE AUX DAMES.

Voilà , MES DAMES , ce que le petit nombre des vrais Maçons pensent , & en même tems ce que tous les autres hommes devroient penser. Pardonnez-moi cependant ces vérités , que la honte de notre conduite envers vous semble m'avoir arraché : je fais que votre douceur , vos vertus & vos graces sont bien plus puissantes que mes foibles Réflexions ; mais si elles sont inutiles , daignez au moins les regarder comme une marque certaine du profond respect & des sentimens , avec lesquels je suis & serai toujours ,

MES DAMES ,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur ,



RÉFLEXIONS

PRÉLIMINAIRES.

QUOIQ'IL y ait près de quatre mille ans que la Maçonnerie d'Adoption existe (1) sous différens noms ; elle est cependant presque nouvelle pour les François , & n'a en effet parmi eux d'autre cause que celle que j'ai rapporté dans l'Epître précédente. Si l'on trouve plusieurs traits de l'Ecriture sainte dans leur Catéchisme , c'est que cette Société n'ayant pour objet que la vertu , on a jugé à propos de lui donner pour fondement , non seulement tout ce qui peut inspirer l'amour du bien

(1) On en verra l'origine dans l'Histoire Abrégée de la Maçonnerie , à laquelle je travaille.

2 R E F L E X I O N S

& la honte du vice , mais encore la pratique des bonnes mœurs. On ne pouvoit donc mieux faire que de puiser dans l'antiquité ces sentimens de douceur & d'innocence , qui ont fait le charme de tous les âges : on a fait plus , on les a comparé à ces instans de vengeance & d'humiliation , par lesquels Dieu a toujours puni les crimes & l'orgueil des hommes. Ainsi la Maçonnerie regardée de tous les tems par la critique & l'ignorance comme une convention scandaleuse où régnoient la licence & les vices, n'est au contraire qu'une récréation morale, dont l'unique objet est de faire connoître les vertus sociales par le plaisir même. Les réceptions, qui sont toutes symboliques , ne servent qu'à donner des connoissances sur l'histoire & la religion : lorsqu'elles sont finies , on tient loge de Table , où la tempérance & les égards réciproques sont exactement observés (1); non pas ces

S'il se trouvoit quelqu'un capable d'y man-



PRÉLIMINAIRES. 3

fausses bienféances , ces excès futiles & puffillanimes qui choquent le bon sens & la raison , mais cette honnête liberté , amie de la pudeur & de la sagesse. Enfin tout ce qui peut augmenter le plaisir sans blesser la décence est mis en usage ; chants , danses , jeux innocens sont les occupations du tems que l'on se propose de passer ensemble , après quoi chacun se retire plein d'ellime & d'amitié l'un pour l'autre , sentimens trop peu connus dans les Sociétés civiles.

Tout ce que je viens d'énoncer , est observé dans les Loges régulières ; mais il s'en faut de beaucoup qu'elles le soient toutes , & c'est ce qu'il est nécessaire de prouver.

Il n'y a peut-être aucune Société qui ait fait autant de bruit dans le monde que la Maçonnerie ; & en même tems , il n'y en a peut-être point dont le fond soit si peu connu ;

quer , il seroit puni par des humiliations ou même banni.

A ij

4 R É F L E X I O N S

non-seulement du public, mais encore de bien des Maçons, & surtout de ceux qui, par le rang qu'ils tiennent dans cet ordre, devroient en approfondir les principes, afin de ne pas multiplier les erreurs qui s'y sont glissé, ou plutôt pour les corriger, comme étant contraires aux loix de la Maçonnerie & à la raison. Pour juger combien le reproche que je fais ici aux Maçons est juste, il ne faut que lire les manuscrits dont ils se servent pour tenir Loge, & ceux qu'ils donnent à leurs Profélytes pour les instruire. J'en ai eu plusieurs dans les mains, & je puis dire sans critique que les plus parfaits sont si contractionnés, si peu conformes à l'esprit Maçonnique, qu'il faut n'avoir fait aucune réflexion, & ignorer entièrement la Maçonnerie pour s'en être servi & s'en servir encore tel qu'on fait aujourd'hui. J'ai toujours pensé avec les gens raisonnables qu'on ne devoit interroger les hommes que sur ce qu'ils savoient; or c'est une des premières

PRÉLIMINAIRES. 5

vérités auxquelles ces Catéchismes sont contraires. Les Grades y sont totalement changés & confondus, on y demande au premier ce qu'on apprendra qu'au second & même au troisiéme, le quatriéme est rempli de faussetés & de répétitions aussi ennuyeuses que ridicules, les réceptions y sont ômises, ou si elles y sont, ce n'est qu'un amas de puérilité insoutenables; les paroles, les signes, les attouchemens qui doivent être scrupuleusement réguliers, n'y sont pas mieux traités: eh! quel fruit prétend-on retirer de telles constitutions? Pour moi je n'en vois aucun, si ce n'est qu'en les suivant, on détruit le plaisir estimable de la Maçonnerie, & qu'on la déshonore. La principale cause de ce mal est que le premier de ces manuscrits a été fait, d'après ce que la Mémoire a pu se rappeler des vraies institutions & des receptions auxquelles on avoit assisté; comme il n'y avoit aucun original à suivre,

6 R E F L E X I O N S

chacun s'est cru en droit d'ajouter ou de retrancher, selon qu'il le jugeoit à propos, tant qu'à la fin l'amour propre & l'ignorance en ont fait une compilation d'erreurs & de sottises presque'inintelligibles.

C'est pour remédier à un tel abus que j'ai entrepris de faire ce Traité, dans lequel j'ai rassemblé, non sans peine, les véritables principes de la Maçonnerie; & de peur d'être trompé moi-même, ou aveuglé par l'amour-propre, foiblesse trop commune aux hommes, j'ai consulté des Freres plus respectables encore par leur vertu que par le rang qu'ils tiennent dans l'Ordre, & qui ont bien voulu m'éclaircir des doutes qui m'auroient peut-être embarrassé. Pour rendre ce Récueil aussi intéressant qu'il pouvoit l'être, je n'y ai rien omis de ce qui concerne la Maçonnerie d'Adoption, Décorations, Réceptions, Catéchismes, Loge de table, Ornemens, Bijoux, tout enfin ce qu'il est nécessaire de connoître, & qui doit être observé

PRÉLIMINAIRES: 7

dans une Loge régulière. J'ai eu soin sur-tout de ne laisser à chaque Grade que ce qui lui est particulier : ainsi le premier (1) ne contient, & ne doit réellement contenir que des idées morales sur la Maçonnerie, c'est pourquoi on nomme la Loge d'Apprentie, Temple de la vertu, non commun à toutes les Loges ; le second est l'initiation aux premiers mystères, commençant par le péché d'Adam, & finissant à l'Arche de Noé, comme étant la première grace que Dieu accorda aux hommes ; le troisième & le quatrième ne sont plus qu'une suite des figures de l'Écriture sainte, par lesquelles on explique à la Récipiendaire les vertus qu'elle doit pratiquer. Enfin j'espère que la sagesse, la décence & la vérité qui régneront dans ces Grades, feront

(1) Dans toutes les Loges irrégulières, la réception de ce Grade est fondée sur la connoissance de l'Arche de Noé ; puis au second, on a la bonne foi de revenir à la chute d'Adam au commencement du monde.

8 R É F L E X I O N S

bientôt connoître aux Maçons la nécessité où ils sont de suivre exactement les principes que ce Catéchisme renferme, comme les seuls de la vraie Maçonnerie.

Pour répondre à quelques reproches qu'on a osé me faire sur ce que je voulois adresser cet Ouvrage aux Dames, je dirai que si je leur ai dédié, c'est qu'effectivement l'hommage leur en appartient; c'est que je ne puis oublier que nous leur devons les plus grands plaisirs de la Société & de notre existence; c'est qu'enfin nous ne pouvons sans être coupables envers elles les éloigner de nos Assemblées, ou les y admettre comme par faveur, injustice que nous commettons trop souvent, & sur quoi je ne puis m'empêcher de faire quelques réflexions (1).

Nous regardons les femmes comme des êtres factices qui n'ont ni rai-

(1) Quoique ces Réflexions s'adressent à tous les hommes, il est certain qu'il y a quelques exceptions à faire.

PRELIMINAIRES. 9

fon, ni sentimens, comme des machines que nous faisons servir à nos besoins. Voulons- nous leur plaire? & daignons - nous passer quelques heures auprès d'elles? c'est pour les entretenir de puérités, de fadeurs, d'impertinence, ou pour jouer toutes les vertus de l'ame; & s'il nous échappe quelquefois de leur parler vrai, c'est plutôt un effet de la passion & des sens que d'un amour respectueux & raisonné; alors nos sens satisfaits, n'ayant plus rien à désirer, étonnés nous-mêmes de les voir nos épouses, & n'osant nous en séparer, nous les bannissons de nos amusemens, nous maîtrisons jusqu'à leurs désirs (1); & loin de resserrer nos liens par la confiance & l'estime, nous nous faisons haïr en nous forgeant des chaines insupportables & cruelles. Qu'on nous

(1) Ce, je le veux, & tant d'autres marques de supériorité n'appartiennent aucunement à un époux, mais à un méchant maître & à un tyran. Une femme n'est ni sujette,

10 RÉFLEXIONS

demande ce que nous reprochons aux femmes ? notre amour-propre & notre indulgence pour nos défauts nous fera répondre que sûres de plaire elles nous captivent, & qu'ensuite elles nous trompent. Quoi ! la beauté sera-t-elle criminelle d'être aimable ? D'ailleurs nous osons avouer que les femmes sont plus foibles que nous ; pourquoi donc ne pas résister à des charmes que nous connoissons n'être que séducteurs , ou puisque nous nous unissons à elles , & que nous exigeons de la sagesse & de la constance, que ces vertus sont même inséparables de notre bonheur , pour-

ni esclave , c'est une amie , & notre meilleure amie ; c'est pourquoi il faut lui prouver avec douceur que ce que nous demandons est juste ; car si nous l'exigeons , nous lui donnerons le droit de nous hair : elle nous mésestimera & tâchera de nous tromper , attendu qu'indépendamment de ce qu'elle est autant que nous , en particulier elle croit elle-même avoir raison , & en pareil cas , cela n'est que trop souvent,

PRÉLIMINAIRES. II

qu'on n'en pas donner exemple ? Pourquoi courir chez notre ami employer l'artifice pour abuser sa femme ? Car enfin est-ce cette femme, qui d'ailleurs partagée nous fait les premières avances de la jouissance ? & si elle étoit assez méprisable pour les faire, quelles sensations nous feroit-elle éprouver ? & quelle estime lui accorderions-nous ? Ainsi je ne crains pas de le dire ; la plupart des crimes que nous reprochons aux femmes, ou sont une suite de notre conduite envers elles, ou c'est nous qui les leur faisons commettre, attentifs à les séduire, nous ne leur inspirons que des sentimens faux qui nous feroient rougir, si nous étions capables de faire quelques réflexions (1). Que ne

(1) Il est malheureusement trop vrai pour l'humanité que la plus grande partie des hommes ne réfléchissent point, & qu'ils ne suivent d'autre loi que celle que leur caractère, formé par le hasard & l'habitude, leur inspire.

12 RÉFLEXIONS

mettons - nous pas en usage pour corrompre la pudeur & l'innocence?

Il faudroit aussi que les peres & meres donnent moins de mérite superficiel à leurs demoiselles : on ne danse & l'on ne chanre pas toujours dans la vie , mais il est nécessaire d'être toujours vertueux & spirituel ; il faudroit sur-tout ne leur laisser dans leurs premieres études aucun de ces Romans méprisables , où de vils corrupteurs sont peints avec des couleurs séductrices. Une jeune personne, dont l'imagination n'est point occupée, saisit avec enthousiasme ces idées fausses , & lorsque le tems arrive où la nature lui fait connoître par les désirs le but de son existence , le premier mortel assez hardi pour jouer auprès d'elle les transports de l'amour & les vertus lui fait abuser de la confiance de ses parens , & lui semble un de ces héros inventés sans réflexions , & dont il n'existe aucun modele ; aussi celui-ci satisfait, laisse bientôt à découvert la bassesse de ses mœurs , alors l'illusion cesse, la femme éclairée par la vérité voit son malheur tel qu'il est, sans qu'il lui soit possible de le réparer ; car quand il lui resteroit la liberté de ne pas vivre avec le criminel qui l'a trompé , elle se trouveroit dans la triste situation de tromper à son tour un cœur honnête & sensible , qui mériteroit & son amour & son estime,

PRÉLIMINAIRES. 13

Nous violons les devoirs les plus sacrés , nous faisons servir la société , l'amitié même à nos désordres ; nous nous trompons l'un l'autre , & parce que nous nous sommes arrogés le droit de faire les loix , il semble que nous ne devons pas y être assujettis , & que nous n'attachons de l'honneur à la vertu que pour mieux mépriser les tristes victimes de notre brutalité. Se peut-il , que l'ennui , que les dégouts qui nous poursuivent ne nous éclairent point ? n'établirons-nous jamais entre nous & les femmes un commerce fondé sur la bonne foi , sur la candeur , sur la vérité ? & ne pouvons-nous vivre avec elles , comme avec des amies respectables & chéries , dont la sensibilité & les qualités sociales doivent nous rendre heureux ? Encore une fois , cessons de nous en imposer , quittons la ridicule prévention de penser que ce qui déshonore les femmes , ce que nous traitons de crime en elles , est ce qui fait notre gloire , est pour nous un

14 R É F L E X I O N S

mérite de plus : cessons , sur - tout , de nous croire bien plus raisonnables qu'elles (1), & de leur pro-

(1) Si l'intérêt produit beaucoup de maux , l'amour - propre n'en fait pas moins. Un peuple , & sur - tout le François , se croit bien plus parfait , bien plus spirituel que tous les autres , delà viennent ces haines ridicules que les nations conçoivent l'une pour l'autre , ensuite chaque homme en particulier se persuade que tous les autres sont des fots , & cet aveuglement enfante ces calomnies , ces satyres criminelles , ces libelles diffamatoires : il résulte d'un sentiment si contraire à la raison , qu'au lieu que la Société devoit donner des lumieres , elle invite à la politique & au mépris ; il en résulte encore que le foible & le pauvre sont esclaves , l'un par crainte & l'autre par besoin , & je suis bien porté à croire que c'est cette fausse prétention d'avoir de l'esprit , & la foible constitution des femmes qui nous ont donné tant de droits sur elles. Le seul remède qui reste aux hommes pour se guérir d'un si grand ridicule , est de se persuader que l'esprit n'est point inné avec eux , que la naissance , le rang , la richesse & l'âge même ne le donnent point ; qu'il ne dépend pas du hasard , mais de l'étude & de la réflexion , & qu'ainsi tous les êtres pouvant le posséder , ils ne

RÉFLEXIONS 15

diguer ses futilités , ces jolis riens , ces complimens insipides qui tendent toujours à détruire & la pudeur & la raison ; soyons , étant amant , ce que nous serons étant époux ; respectons notre tranquillité dans celle des autres , & persuadons - nous bien que l'amie que nous avons choisi pour partager nos peines doit aussi partager tous nos plaisirs. C'est alors que sages & justes , nous aurons le droit d'exiger des vertus que nous posséderons nous - mêmes ; & que moins prévenus , nous trouverons dans les autres ; c'est alors que l'amour , que l'amitié ne seront plus des extravagances & des chimères, & que nous connoîtrons cette félicité douce que donnent toujours

doivent s'entretenir que de vérités sensibles ou de celles desquelles ils peuvent donner des preuves , & cesser d'en vouloir imposer par des mots ou des mensonges à des êtres , qui ont des yeux comme eux pour voir , des oreilles pour entendre , & de la raison pour comparer & pour juger.

16 PRÉLIMINAIRES.

l'estime & la confiance mutuelles.

Je finis mes réflexions, quoiqu'il y en ait encore beaucoup à faire ; mais je crains d'ennuyer, & c'est ce qui arrive souvent, lorsqu'on ne flatte pas : heureux mêmes si les hommes qui liront celles-ci, ne les tournent point en ridicules ; cependant j'avouerai que je n'ose le croire, j'aurois trop de douleur à me persuader que l'habitude du vice a détruit en nous tous sentimens raisonnables, & qu'il ne nous reste aucun retour à la vertu.





OBSERVATIONS

SUR

LES LOGES D'ADOPTIONS.

CES Loges qui sont très-fréquentes, mais pas encore autant qu'elles devroient l'être, ne sont jamais convoquées que par des grands Maîtres Francs-Maçons ; on n'y admet aucun Convive qu'il ne soit aumoins Compagnon. Tous ceux qui ont des Grades sont obligés d'en donner les ornemens aux Sœurs, sans rien réserver qui puisse leur laisser quelque dis-

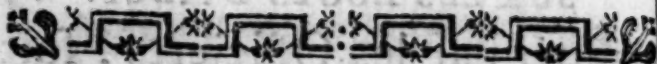
18 OBSERVATIONS

inction de rang sur celles qui seront reçues. Tout le commandement se fait par cinq coups de maillet ; ouverture , clôture de Loge , tant celle de réception que celle de table ; de même que les fantés , demandes & interrogations extraordinaires : voici comment ; si c'est le Grand - Maître qui veut porter la parole , il frappe cinq coups à distance égale ; la Sœur * Inspectrice en fait autant , & la Sœur Dépositaire de même ; après quoi il parle : si c'est une des deux Sœurs , elle commence , l'autre répond , & le Vénérable fini. Il n'est permis à personne de parler au Grand Maître sans l'en avoir fait

* Voyez les Dignités.

avertir par les Officières , soit en leur disant *bas* à l'oreille , ou seulement en levant la main , si l'on se trouvoit trop éloigné d'elles. Je préviens de toutes ces choses , afin de ne pas interrompre ce que je dirai par des redites ennuyeuses , & pour ne rien laisser à désirer , j'ai marqué d'une étoile tous les endroits où l'on est obligé de frapper.





PREMIER GRADE

DE LA MAÇONNERIE

D'ADOPTION.

Dignités & Bijoux.

UN Vénérable Grand-Maître & une Grande-Maîtresse, un Orateur en habit de Capucin, un Frere Inspecteur, une Sœur Inspectrice, un Frere & une Sœur Dépositaires, & une Sœur Introdutrice : tous ces Officiers & Officières portent un Cordon bleu moiré, en fautoir, au bout duquel pend une Truelle d'or, le Grand-

Tous ces Officiers & Officières conservent leur rang & leur nom dans tous les Grades.

Maître doit avoir encore un Maillet pour le commandement , ainsi que les Sœurs Inspectrices & Dépositaires : ce sont ces deux dernières avec la Sœur Introdutrice qui font presque tout l'office, les Freres qui les fécondent, n'étant la-plûpart du tems que pour les aider, sur-tout dans les premiers grades. Il n'en est pas de même de la Grande-Maîtresse, qui a peu de chose à dire, n'étant qu'une Compagne honorable du Grand-Maître, qui a mérité par sa vertu d'être élevée au plus haut rang. Tous les Freres & Sœurs, généralement qui composent la Loge, doivent avoir un Tablier & des Gants blancs.

SALLE DE RÉCEPTION

& Ornemens nécessaires.

CET Appartement doit être grand, & sur - tout assez long pour être partagé en trois pièces par des rideaux, (1) de façon que les deux plus petites soient à l'entrée, l'une à gauche & l'autre à droite; la partie la plus grande qui est le fond de la Salle, & dans laquelle réside l'Assemblée, doit être tendue de rouge le plus proprement possible; l'extrémité de la Salle se nomme l'Asie, le côté droit

Cela est nécessaire, parce que l'usage est de donner de suite les trois premiers Grades; car si l'on n'en vouloit donner qu'un ou deux, il n'y auroit pas d'inconvénient de s'arranger autrement,

en entrant l'Afrique , le côté gauche l'Amérique , & l'entrée l'Europe. Dans la partie nommée l'Asie , il doit y avoir un Dais de pareille couleur que la tenture , enrichi de frange d'or , au dessous de ce Dais on placera un Trône , sur lequel seront assis le Grand-Maître & la Grande-Maîtresse , devant eux il y aura un Autel , & à leurs côtés huit figures peintes ou autrement , représentant la sagesse , la prudence , la force , la tempérance , l'honneur , la charité , la justice & la vérité. Cet Appartement ne doit être éclairé que par cinq Terrines pleines d'odeur , on y mettra aussi un peu de sel , parce qu'elles sont le symbole d'un mystere. Les Freres & Sœurs

24 PREMIER GRADE

qui composent la Loge doivent être rangés sur deux lignes de chaque côté, les Sœurs assises devant & les Freres derriere, ayant l'épée à la main. Dans la partie de l'Europe à l'extrémité des rangs, seront placés les Freres & Sœurs, Inspecteur, Inspectrice & Dépositaire; il y aura aussi devant chacune d'elles une petite table ou autel. Pentagone, sur laquelle elles frapperont lorsqu'il en sera tems.

T A B L E A U

du Grade d'Apprentie.

C'est un Tapis étendu sur le carreau de la Salle, proportionné à l'espace qui reste entre

tre

DE LA MAÇONNERIE. 25
tre les Sœurs ; il représente les
quatre parties du monde , dé-
signées par quatre Figures
peintes.

C H A M B R E

de Réflexion.

Cette Chambre doit être
tendue de noir , & ne doit être
éclairée que par une lampe sus-
pendue au-dessus d'une table ,
laquelle sera couverte d'un
Drap noir , & sur quoi il y
aura une Tête de mort.

OUVERTURE DE LOGE

& Réception d'Apprentie.

Le Grand-Maître frappe cinq
coups , & dit : « mes cheres

B

26 PREMIER GRADE

» Sœurs , Inspectrice & Dé-
» positaire , engagez nos chers
» Freres & Sœurs , tant du
» côté de l'Afrique que de
» l'Amérique , de vouloir bien
» nous aider à ouvrir la Loge
» d'Apprentie Maçonne , en
» faisant notre office par cinq.

La Sœur - Inspectrice.

« Mes chers Freres & Sœurs
» du côté de l'Afrique , vous
» êtes engagés de la part du
» vénérable Grand - Maître &
» de la Grande - Maîtresse , de
» vouloir bien leur aider à
» ouvrir la Loge d'Apprentie
» Maçonne , & de faire notre
» office par cinq ».

La Sœur Dépositaire répète
ces paroles de son côté , en-
suite le Vénérable dit , à moi
mes chers Freres & Sœurs ,

DE LA MAÇONNERIE 27

puis frappe cinq fois dans ses mains, toute l'Assemblée l'imité & crie cinq fois *vivat* (1) ; alors le Grand Maître s'adresse à l'une des deux Officières, & l'interroge de la manière suivante.

DEMANDE. Quels sont les devoirs d'une Apprentie Maçonne ?

RÉPONSE. Obéir, travailler & se taire.

Le Vénérable ajoute : « obéis-
sons, travaillons & taisons-
nous sur tous nos mystères
envers les profanes » : puis

(1) Comme *vivat* est en usage dans la Maçonnerie hiramite, bien des Maçons prétendent que par finesse, il faudra dire, *eva* ; mais ce mot n'ayant aucune signification dans notre langue, c'est un ridicule qu'il ne faut pas imiter, vu que *vivat* exprime l'applaudissement, non-seulement chez les François, mais chez les Latins, desquels nous tenons ce mot.

28 PREMIER GRADE

il continue à faire plusieurs demandes du Catéchisme; c'est pendant ce tems que la Sœur qui doit être reçue est introduite dans la Chambre obscure; le Frere Orateur qui la conduit, & qui doit être seul avec elle, lui bande les yeux aussi - tôt qu'elle y est entrée; puis lui fait un discours pathétique sur la vertu & la charité, & la laisse à ses réflexions; après quelques minutes il frappe cinq coups à la porte de la Loge, la Sœur Introdutrice lui répond en dedans par cinq autres, & fait avertir le Grand-Maître par les Officiers * qu'on frappe à la Loge en Maçon; le Vénérable répond qu'il faut voir qui frappe, en ajoutant que si c'est un profane de l'é-

carter , mais que si c'est un Maçon ou Maçonne de l'admettre; l'Introductrice entr'ouvre la porte de la Loge , & l'Orateur lui dit que c'est une Elève de la sagesse qui désireroit être reçue Maçonne; la Sœur referme la porte , & fait rendre * les paroles de l'Orateur au Grand-Maître ; celui-ci demande de quelle part elle est présentée; le Frere ou la Sœur, à qui cette question s'adresse, se place entre les deux Officiers alors le Grand-Maître lui demande s'il connoit à la Récipiendaire toutes les qualités nécessaires pour faire une bonne Maçonne , à quoi l'Interrogé répond ; le Vénérable lui en fait prêter serment , & demande ensuite à tous ceux qui com-

30 PREMIER GRADE

posent l'Assemblée s'il n'y a personne qui s'oppose à la réception ; les Freres & Sœurs qui y consentent , lèvent la main , & lorsqu'il n'y a point d'opposant , le Grand-Maître dit : « bénits soient nos tra-
 » vaux , nous allons donc don-
 » ner encore un soutien à la
 » vertu nous ne pouvons trop
 » nous en réjouir , applaudif-
 » sons, mes Freres ». Après l'ap-
 plaudissement le Grand-Maître ordonne à l'Introductrice de s'instruire du nom de l'Apprentie , de ses qualités civiles , & sur-tout de sa religion ; la Sœur obéit , ensuite le Vénérable commande de faire entrer la Récipiendaire , aussitôt l'Orateur lie les mains de l'Aspirante avec une chaîne de fer

blanc , & la remet à l'Introductrice qui l'introduit en Loge.

La Récipiendaire introduite, toujours les yeux bandés , doit être placée à l'entrée de la Loge entre les Sœurs Inspectrice & Dépositaire ; le Grand-Maître l'interroge sur le motif qui l'amene , & lui demande quelles idées elle s'est formée de la Maçonnerie ; après que l'Aspirante a satisfait à tout , le Frere Inspecteur lui fait faire deux fois le tour des cinq Ter-rines , & la ramene à la même place d'où il l'a fait sortir ; le Vénérable lui demande si elle désire qu'on lui rende la lumière , à quoi l'interrogée ne manque pas de répondre qu'elle le désire ; le Vénérable alors

32 PREMIER GRADE

frappe cinq coups , pendant lesquels l'Inspecteur débande les yeux de la Récipiendaire. Il faut bien observer que pendant l'espace des cinq coups , les Freres & Sœurs changent réciproquement de place le plus doucement possible, & de façon que les Sœurs soient entièrement cachées par la présence des Freres , lesquels élèvent leurs épées & les croisent , comme pour former une voûte.

La Récipiendaire toujours de bout à l'entrée de la Loge , est bien étonnée de ne voir que des hommes , dans un lieu où elle s'imaginoit trouver des femmes ; c'est une occasion que le Grand-Maître ne laisse point échapper pour lui montrer l'imprudence qu'elle a commise

en voulant entretenir dans une Société qu'elle ne connoissoit pas , & où sa pudeur pouvoit être en danger : « cependant, » Madame , ajoute le Vénérable , nous voulons bien » croire que l'inconséquence , » ni même la curiosité n'ont » aucune part à votre démarche , & que l'idée avantageuse que vous avez conçue » de la Maçonnerie , est l'unique objet qui vous engage » à vous faire recevoir parmi nous ; mais malgré la confiance & l'estime que vous nous inspirez , avant que de » vous révéler nos plus secrets mystères , je dois vous apprendre que le grand point de la Maçonnerie est de rendre la Société aussi parfaite

34 PREMIER GRADE

» qu'elle peut l'être , & que le
 » caractere du vrai Maçon est
 » d'être juste & charitable ; au
 » dessus des préjugés nous
 » devons fuir l'artifice & le
 » mensonge , toujours guidés
 » par la vertu , nous ne de-
 » vons être occupés que de
 » nous acquérir l'estime gé-
 » nérale , & mériter l'ami-
 » tié de nos Freres & Sœurs :
 » Voilà , Madame , une légère
 » idée des devoirs que vous
 » allez vous imposer , nous
 » sommes convaincus que vous
 » n'aurez point de peine à les
 » remplir , l'engagement que
 » vous allez contracter en vous
 » liant étroitement à nous, vous
 » confirmera dans ce que vous
 » devez à la religion , à l'état
 » & à l'humanité. Persistez-

» vous toujours dans les sen-
» timens d'être initiée dans
» notre Ordre ? Trouverai-je
» en vous une femme forte &
» courageuse ? La Récipien-
» daire doit répondre oui, alors
» le Grand - Maître dit, mes
» chers Freres & Sœurs, ou-
» vrons - lui la Porte de la
» vertu, & détachez - lui ses
» fers, il faut être libre pour
» entrer dans nos Temples » :
(à la Récipiendaire), venez
à moi, Madame, en traversant
cette voûte de fer & d'acier;
le Frere Inspecteur conduit la
Récipiendaire, & lui dit de se
mettre à genoux devant l'Au-
tel, lui faisant poser la main
droite sur l'Evangile pour prê-
ter l'obligation qui suit, &
que le Vénérable prononce
avec elle.

O B L I G A T I O N .

En présence du Grand Architecte de l'Univers, qui est Dieu, & devant cette auguste Assemblée, je promets & jure solennellement de garder & retenir fidèlement dans mon cœur tous les secrets des Maçons * & de la Maçonnerie qui vont m'être confiés, sous les peines d'être déshonorée & méprisée, & de plus être frappée du Glaive de l'Ange Exterminateur ; mais pour m'en garantir, puisse une portion de l'Esprit Divin descendre dans mon ame pour me faire

* Pendant que la Récipiendaire prête son Obligation, chacun reprend sa première place.

parvenir au plus haut degré de la vertu , Dieu me soit en aide : Ainsi soit - il.

L'Obligation ainsi prêtée , le Grand - Maître relève la nouvelle Profélyte , & la fait passer à sa droite , en lui disant , Madame , « venez recevoir les marques certaines de notre estime : nous avons des signes , une parole & un attouchement , desquels nous sommes convenus entre nous pour nous reconnoître ; le signe se fait , en mettant l'index & le troisième doigt de la main gauche sur la bouche , comme pour exprimer le silence , ayant de plus le pouce sous le menton. On répond à ce signe , en portant le petit doigt de la main

38 PREMIER GRADE

» droite sur l'oreille droite,
 » de maniere que les autres
 » doigts soient pliés sur la
 » joue. L'attouchement se fait
 » en se prenant mutuellement
 » la paume de la main droite,
 » tenant le doigt du milieu
 » étendu sur le poignet.

La parole est , *féix* , *féax* ,
 » qui signifie Académie ou
 » École de vertu.

» Je vais actuellement vous
 » changer le nom de Dame en
 » celui de Sœur , en vous don-
 » nant le baiser (1) de paix.
 » Fasse le Ciel , que vous n'ou-
 » bliez jamais aucun des de-
 » voirs que vous impose un
 » nom si doux ; allez , ma chere
 » Sœur , vous faire reconnoî-

(1) Le Vénérable embrasse la Sœur , cinq
 fois , très - respectueusement.

» tre aux Sœurs Inspectrice &
 » Dépositaire , en leur rendant
 » les signes , la parole & l'at-
 » touchement que je vous ai
 » donnés , ensuite vous revien-
 » drez à moi » : la nouvelle
 Initiée obéit , & lorsqu'elle est
 revenue , le Vénérable lui fait
 présent d'un Tablier & d'une
 paire de Gants de peau blan-
 che.

En lui donnant le Tablier.

« Permettez-moi de vous dé-
 » corer de ce Tablier, les Rois,
 » les Princes & les plus illuf-
 » tres Princeſſes ſe ſont faits
 » & ſe feront toujours un hon-
 » neur de le porter , comme
 » étant le Symbole de la vertu.

40 PREMIER GRADE

En lui donnant les Gants.

« La couleur de ces Gants
» vous apprend que la candeur
» & la vérité sont inséparables
» du caractère d'une vraie Ma-
» çonne ».

Prenez place parmi nous (1),
& daignez prêter une oreille
attentive à l'instruction que
nous allons faire en votre fa-
veur.

DISCOURS

DE L'ORATEUR.

Mes cheres Sœurs, rien n'est
plus capable de vous faire con-

(1) On fait placer la nouvelle Initiée
en haut de l'Amérique auprès de l'Autel.

DE LA MAÇONNERIE. 41

noître la véritable estime que nous faisons de vous dans notre Société , que l'entrée que nous vous en accordons : le vulgaire toujours grossier, rempli des préjugés les plus ridicules , a osé répandre sur nous les noirs poisons de la calomnie ; mais quel jugement pouvoit-il porter , privé des lumières de la vérité , n'est-il pas hors d'état de ressentir tous les biens qui résultent de sa parfaite connoissance : Vous seules , mes cheres Sœurs , éloignées de nos Assemblées , aviez le droit de nous croire injustes , mais avec quelle satisfaction apprendrez-vous aujourd'hui que la Maçonnerie est l'Ecole de la décence & de la vertu , & que par ses loix

42 PREMIER GRADE

nous domptons les foibleſſes qui dégradent l'honnête homme , afin de retourner auprès de vous plus dignes de votre confiance & de votre ſincérité. Cependant quelque douceur que ces ſentimens nous aient faits goûter , nous n'avons pu remplir le vuide que votre abſence laiſſoit parmi nous , & j'avoue à votre gloire qu'il étoit tems de rappeler dans nos Sociétés des Sœurs , qui en les rendant plus reſpectables , en feront à jamais les agrémens & les délices. Nous nommons nos Loges , *Temples de la Vertu* , parce que nous tâchons de la pratiquer ; les myſteres que nous y célébrons eſt le grand Art de vaincre ſes paſſions , & le Serment que

nous prêtons de ne rien révéler, est pour ne point faire entrer l'amour - propre & l'orgueil dans le bien que nous devons faire. Le nom cheri d'Adoption vous dit assez que nous vous choisissons pour participer au bonheur dont nous jouissons, en cultivant l'honneur & la charité : cen'est qu'après un examen scrupuleux que nous avons voulu le partager avec vous, à présent que vous le connoissez, nous sommes persuadés que le flambeau de la sagesse éclairera toutes les actions de votre vie, & que vous n'oublierez jamais que plus les choses ont de prix, plus il faut les conserver ; c'est le principe du silence que nous observons, il doit être invio-

44 PREMIER GRADE

lable ; daigne le Dieu de l'Univers qui nous entend , nous donner la force de le rendre tel.

Ce discours prononcé , l'Orateur fait une quête générale en faveur des pauvres , & lorsqu'il a fini , on commence l'Instruction ou Catéchisme.

CATÉCHISME

D' APPRENTIE.

C'est le Vénérable qui interroge , il ne doit s'adresser qu'aux deux Sœurs Inspectrice & Dépositaire , mais indifféremment , parce qu'elles doivent être également instruites toutes deux.

D E M A N D E.

Etes - vous Apprentie ?

R É P O N S E. Je le crois.

D. Si vous le croyez , pourquoi ne dites - vous pas oui ?

R. C'est que la Maçonnerie étant un assemblage de toutes les vertus , il n'appartient à aucun bon Maçon & Maçonne de se persuader être parfaite , & sur - tout à une Apprentie , dont les sentimens ne sont pas encore assurés.

D. Comment avez-vous été reçue ?

R. Par cinq coups.

(1) Dans un grand nombre de Loge , au lieu de cette réponse honnête & juste , c'est une impertinence humiliante que l'on fait adresser aux femmes par les femmes mêmes , & pour comble de ridicule , bien des Freres y applaudissent.

46 PREMIER GRADE

D. Où avez - vous été reçue ?

R. Dans un lieu inaccessible aux profanes.

D. Qu'avez - vous vu ?

R. Rien que j'aie pu comprendre.

D. Etes - vous contente de votre sort ?

R. Tous mes Freres & Sœurs peuvent en juger.

D. Comment ?

R. Par mon empressement à être reçue , & pour récompense duquel ils m'ont donné leurs suffrages.

D. Promettez - vous un profond silence sur tous les secrets de la Maçonnerie ?

R. Celui que je garde en est un sûr garand.

D. Donnez-moi le Signe d'Apprentie ?

DE LA MAÇONNERIE. 47

R. J'obéis , vous me comprenez. (*On le fait*).

D. *Quel est le mot ?*

R. Féix , Féax.

D. *Que signifient ces deux mots ?*

R. Académie ou Ecole de vertu.

D. *Quelle est cette Ecole ?*

R. La Maçonnerie.

D. *Comment y êtes - vous parvenue ?*

R. Par un Frere secourable qui, étant devenu mon Guide , m'a remise à la porte du Temple des vertus , dont l'éclat a dissipé les ténébres qui m'enveloppoient , comme profane.

D. *Avez - vous entré dans le Temple ?*

R. Oui , très - Vénérable , en

48 PREMIER GRADE

traversant une voûte de fer
& d'acier.

D. Que signifie cette voûte ?

R. La solidité d'une voûte dépendante de la jonction & liaison des pierres, qui toutes aboutissent à un point central, de même chaque Membre de notre Ordre doit aspirer à l'honneur ; point essentiel qui fait notre force, & que nous devons joindre à cette amitié sincère & vertueuse qui caractérise les vrais Maçons.

D. Pourquoi cette voûte est-elle de fer & d'acier ?

R. Pour nous avertir que nous devons fuir les criminels plaisirs de l'âge de fer, si nous voulons jouir de l'innocente volupté de l'âge d'or.

D.

D. Pourquoi une Profane est-elle privée de la lumière à sa réception ?

R. Pour lui faire comprendre combien ses semblables raisonnent aveuglement sur la Maçonnerie.

D. Quels sont les devoirs d'une Apprentie ?

R. D'obéir , travailler & se taire.

Le Vénérable ajoute.

« Nous avons obéi , tra-
» vaillé , & nous nous taisons ,
» c'est pourquoi nous allons

Dans tous les Manuscrits dont j'ai parlé , cette Demande & les trois suivantes avec leurs Réponses , ne sont que dans le quatrième Grade ; mais en récompense , il y en a beaucoup du Grade de Compagnone & de Maître.

50 PREMIER GRADE.

» fermer cette Loge, en faisant
» notre office par cinq »; tous
les Freres & Sœurs applaudis-
sent, puis le Vénérable dit,
la Loge est fermée, mes Fre-
res; les deux Officiers répé-
tent ces dernières paroles.

Fin du premier Grade.





SECOND GRADE
DE LA MAÇONNERIE
D'ADOPTION.

Appartement de la droite.

COMME cet Appartement représente le Jardin d'Eden, il doit être artistement décoré; il seroit même nécessaire que ce soit en feuillage, dans un des coins, il faut une espece de fleuve qui semble tomber de quelque rocher; au milieu du Jardin on placera un Pommier, autour duquel on aura mis un Serpent de carton peint, ou d'autre chose semblable, il faut avoir soin que la tête en puisse

C ij

52 SECOND GRADE

remuer par le moyen d'un fil de fer , & que la bouche s'ouvre & se ferme pour tenir une Pomme , & la laisser prendre à volonté. On pourra éclairer cet Appartement autant qu'on le jugera à propos.

D É C O R A T I O N

DE LA LOGE

ET ORNEMENS NÉCESSAIRES

La Tenture est la même que dans le Grade précédent , il y aura de plus sur l'Autel devant le Grand - Maître une grosse Bougie allumée & une petite Auge , dans laquelle on mettra un peu de Farine délayée , dans le bas de la Loge , il faut un Réchaud de Cuivre

sur lequel fera une Terrine pleine d'Esprit-de-vin, qu'on allumera après y avoir mis un peu de Sel, devers la porte, en face du Vénérable, on placera une Table que l'on couvrira d'un drap noir, & au dessus de laquelle on mettra un Transparent, représentant la Mort & Caïn tuant son frere Abel. Il est nécessaire aussi pour ce Grade d'avoir une Grêle & un Tonnerre que l'on fera entendre lorsque la Récipiendaire mordra la Pomme.

T A B L E A U

D E C O M P A G N O N E.

Il représente les quatre Parties du monde, comme celui

54 SECOND GRADE
du Grade précédent ; il y a de
plus dans le milieu l'Arche de
Noé sur la montagne , à l'ins-
tant que la Colombe revient
avec le Rameau d'Olivier.

R É C E P T I O N DE COMPAGNONE.

La Loge s'ouvre comme la
précédente * , le Grand - Maî-
tre tient une branche d'Olivier
de la main gauche , & fait plu-
sieurs questions sur le Caté-
chisme , en attendant que la
Sœur qui doit être reçue soit
prête. La Récipiendaire est
dans la Chambre de Réflexion
avec l'Orateur qui l'exhorte
de se soumettre à toutes les
épreuves qu'on exigera d'elle ;

il lui fait ôter tous les Diamans & autres bijoux qu'elle peut avoir pour marquer son humilité, & lui demande sa Jartiere gauche, & après l'avoir reçue, il lui bande les yeux & l'introduit en Loge, en observant les formalités ordinaires *; sitôt qu'elle y est entrée, la Sœur Introdutrice la fait placer entre les deux Officières, & fait avertir * le Vénérable que la Sœur qui désire monter au second Grade de la Maçonnerie est présente, & que pour preuve de sa soumission à tout ce qu'on exigera d'elle, elle a remis ses Bijoux & sa Jartierre; (l'Orateur les porte sur l'Autel), aussitôt le Grand - Maître se lève, & dit à la Récipiendaire:

6 SECOND GRADÉ

« ma chere Sœur , c'est avec
» un plaisir extrême que je vois
» votre zele à vouloir parve-
» nir à la connoissance de nos
» mysteres ; cependant quoi-
» que vous nous confirmiez
» de plus en plus dans la haute
» idée que nous avions conçu
» de vous , je me crois encore
» obligé de vous engager à ne
» rien précipiter. Sachez que
» si vous commettiez une seule
» foiblesse , il ne nous seroit
» plus permis de vous recevoir
» parmi nous » : voyez si vous
voulez être reçue à ce prix ;
si la Sœur persiste , le Véné-
rable commande au Frere Inf-
pecteur de lui faire faire deux
fois le tour du Tableau , & de
la faire passer par l'épreuve du
feu , afin de persuader tous les

Freres de son courage; les deux
 tours finis, l'Inspecteur appro-
 che l'Aspirante de la flamme
 que produit l'Esprit-de-vin;
 mais à peine en a-t-elle senti
 la chaleur que le Vénérable
 dit: s'en est assez, « mon Frere,
 » nous devons être contens
 » de sa soumission; Vous, ma
 » chere Sœur, (*s'adressant à*
 » *la Récipiendaire*) ne craignez
 » rien, souvenez-vous que
 » la bonne foi est sacrée chez
 » les Maçons, le Bandeau que
 » vous avez sur les yeux nous
 » assure de la vôtre, & nous re-
 » présente l'état d'innocence,
 » dans lequel vivoient nos
 » premiers Peres, se confiant
 » aveuglément dans les pro-
 » messes du Créateur; conti-
 » nuez, ma chere Sœur, à vous

» soumettre à tout , il ne vous
» reste plus qu'une épreuve à
» passer pour entrer dans notre
» Sanctuaire , & quoiqu'elle
» soit terrible , elle n'est pas
» au dessus de la vertu coura-
» geuse. Nous allons vous con-
» duire dans un lieu de délices
» où vous acheverez de nous
» convaincre de l'estime que
» nous devons faire de vo-
» tre amitié : allez , ma chere
» Sœur , puissent la sagesse &
» la prudence vous inspirer sur
» tout ce qui vous reste à faire ,
» & vous ramener vers moi
» avec des marques certaines
» de votre innocence .. Ce dis-
cours fini , le Frere Inspecteur
conduit la Récipiendaire au
Paradis Terrestre , & l'aban-
donne à ses réflexions ; sitôt

qu'il est parti , quelqu'un de préposé pour cela lui donne une Pomme , & lui persuade qu'il faut qu'elle la mange pour être reçue , en ajoutant que c'est cette marque d'obéissance qu'on exige d'elle , & que sans cela elle ne pour roit parvenir à la connoissance des sublimes mysteres de la Maçonnerie. On peut bien s'imaginer que l'Aspirante ne fait aucune difficulté d'y consentir ; mais à peine a - t - elle commencé à mordre la Pomme , que l'on fait entendre le Tonnerre & la Grêle , puis on tire le Rideau qui sépare cet Appartement de la Loge ; l'Instigateur s'échappe adroitement , & l'Orateur qui se tient prêt , s'avance à pas précipités , arrête le bras de

la Récipiendaire , lui détache
 son Bandeau , & lui dit avec
 le ton de l'enthousiasme , mal-
 heureuse ! qu'avez-vous fait ?
 » Est - ce ainsi que vous pra-
 » tiquez les leçons de sagesse
 » que l'on vous a données ?
 » Se pourroit - il que vous
 » méconnoissiez ces sentimens
 » d'honneur & de vertu ? pre-
 » mier fondement de notre
 » Ordre. Quoi ! au mépris des
 » promesses que vous a fait le
 » Grand - Maître , de récom-
 » penfer votre courage & vo-
 » tre prudence , vous vous lais-
 » sez séduire par ce monstre ;
 » (*il lui montre le Serpent*
 » *duquel on fait remuer la*
 » *tête*) qui n'a d'autre but
 » que celui de corrompre vo-
 » tre innocence ; quelle récom-

» pense devez - vous attendre
» d'une pareille foiblesse » ? Il
est aisé de penser que la Ré-
cipiendaire surprise & trom-
pée elle - même dans ses sen-
timens est trop déconcertée
pour répondre quelque chose
de bien positif : alors , sans lui
donner le tems de la réflexion ,
l'Orateur lui dit ; « suivez-
» moi , Madame , & sortons
» au plus vîte d'un lieu qui
» vous rappelleroit sans cesse
» votre faute » ; puis la con-
duisant au milieu de l'Assem-
blée , il la remet entre les mains
de l'Inspecteur , & va porter au
Grand - Maître la Pomme mor-
due ; le Vénérable la reçoit ,
» & dit à la Récipiendaire , je
» vois trop , Madame , le peu
» de compte que vous avez

» fait des sages conseils que
 » je vous ai donné, mais non-
 » comptant l'oubli de vos de-
 » voirs, connoissez l'excès des
 » malheurs que votre incon-
 » séquence a causé ». (On fait
 retourner la Sœur du côté du
 Transparent, au dessus duquel
 elle doit lire ces mots, *le crime*
a vaincu l'innocence ;) alors le
 Grand - Maître portant la pa-
 role à l'Assemblée, dit : Que
 dois-je faire, mes Freres ? l'In-
 specteur répond, consulter vo-
 tre sagesse & suivre nos loix ;
 (*le Vénérable*), je vous en-
 tends, mon Frere; puis, s'adres-
 sant à la Récipiendaire, lui dit
 « d'un air respectueux & con-
 » fiant, Madame, c'est avec
 » une douleur extrême que
 » nous avons vu votre faute,

» mais quelque grande qu'elle
» soit, l'indulgence qui fait la
» base de notre Société ne
» me permet pas de vous la re-
» procher d'avantage, & pour
» vous faire connoître entie-
» rement le caractere des vrais
» Maçons, persuadés, comme
» ils le sont, des foibleſſes de
» l'humanité, apprenez que
» tous les Freres & Sœurs ici
» préſens vous pardonnent, &
» moi tout le premier, à con-
» dition que vous allez prêter
» devant nous & sur cet Autel
» un ferment authentique de
» n'employer jamais d'autre
» vengeance envers ceux que
» vous connoîtrez coupables;
» le voulez-vous, Madame?
la Récipiendaire ayant répon-
du, *oui*, tous les Freres &

Sœurs applaudissent : ensuite on fait avancer l'Aspirante à l'Autel par quatre pas , commençant par le pied droit , puis le Vénérable la fait mettre à genoux , & prononce avec elle l'Obligation qui suit.

O B L I G A T I O N.

Je jure & m'engage en présence de cette respectable Assemblée , & sous les peines que m'impose ma précédente Obligation , de ne jamais révéler à aucune Apprentie le Secret de Compagnone ; je promets de plus , d'aimer , protéger & secourir mes Frères & Sœurs , toutes les fois que j'en trouverai l'occasion , de ne point manger de pepins de Pomme ,

vu qu'ils contiennent le germe du fruit défendu; en outre de garder sur moi, cette nuit, la Jartiere de l'Ordre, & de n'en point découvrir les Myfteres aux Profanes; je promets toutes ces chofes, aux risques d'encourir l'indignation de mes Freres & Sœurs, c'est pourquoi je prie Dieu de m'être en aide: ainfi foit-il.

Le Vénérable relève la Récipiendaire, & prenant la Truelle, de laquelle il a trempé le bout dans l'Auge sacrée, il la lui paffe cinq fois fur les lèvres, & lui dit; « c'est le Sceau de » la difcrétion que je vous ap- » plique, on vous apprendra » bientôt la Morale qu'il ren- » ferme; reprenez ce fruit, il » est le Symbole d'un grand

66 SECOND GRADE

» Myſtere, & de notre Ordre
 » & de notre Religion: recevez
 » auſſi cette Jartiere, comme
 » étant l'Emblême d'une ami-
 » tié parfaite » ; *alors faiſant*
paſſer la Sœur du côté de l'Afri-
que, il continue en diſant; « nous
 » avons des ſignes & des pa-
 » roles pour nous reconnoître
 » en qualité de Compagnone,
 » comme dans le Grade pré-
 » cédent; le ſigne ſe fait, en
 » portant le petit doigt de la
 » main droite ſur l'œil droit
 » fermé; on répond à ce ſigne,
 » en mettant le petit doigt de
 » la main droite ſous le nez,
 » le pouce deſſus, l'index ſur
 » le ſourcil, & les autres doigts
 » ſur l'œil: la parole eſt *Belba*
 » qui ſignifie *Confuſion*: le mot
 » de *Paſſe* eſt *Lamaſabathani*,

» qui veut dire, *Seigneur*, je
 » n'ai péché que parce que
 » vous m'avez abandonné».

Le Vénérable ayant achevé,
 l'Introductrice conduit la nou-
 velle Profélyte aux deux Offi-
 cieres pour qu'elle s'en fasse
 reconnoître; après quoi elle la
 ramene au Vénérable qui lui
 rend ses bijoux, & lorsqu'elle
 les a remis, il la fait placer du
 côté de l'Afrique, puis on
 commence le Catéchisme.



CATÉCHISME

DE COMPAGNONE.

DEMANDE. *Etes-vous Com-
 pagnone ? **

RÉPONSE. *Donnez - moi*

* Dans toutes les Loges irrégulieres, on ne
 fait mention que de quatorze Demandes du Ca-

une Pomme, & vous en jugerez.

D. Comment êtes-vous devenue Compagnone ?

R. Par un Fruit & un Ligament.

D. Que signifie le Fruit ?

R. La connoissance du bien & du mal.

D. Que signifie le Ligament ?

R. La force d'une amitié parfaite qui n'a pour base que la vertu.

D. Que vous a-t-on appliqué en vous recevant ?

téchisme de ce Grade ; encore sont-elles la plupart si changées, qu'elles donnent à entendre tout le contraire de ce qu'on veut exprimer ; toutes les autres qui, comme on peut le voir, sont en assez grand nombre, sont répandues indifféremment dans tous les autres Grades ; cela seul doit prouver le peu de réflexion que font les Grands-Maîtres qui tiennent ces imparfaites Loges.

R. Le Sceau de la discretion.

D. Pourquoi est-il défendu aux Compagnones de manger des Pepins de Pomme ?

R. Parce qu'ils contiennent le germe du fruit défendu.

D. Quelle est l'état d'une Maçonne ?

R. D'être heureuse, destinée pour laquelle nous avons été créés.

D. Comment parvient-on à cette félicité ?

R. Par le secours de l'Arbre du milieu.

D. Que signifie cet Arbre ?

R. La Maçonnerie, qui nous fait connoître le mal que nous avons fait, & le bien qui nous reste à faire, en pratiquant les vertus qu'on nous enseigne dans nos Lo-

ges , c'est pourquoi nous les nommons Temple de la vertu.

D. Où étoit planté cet Arbre ?

R. Dans le Jardin d'Eden, lieu délicieux , où Dieu plaça notre premier Pere , & dans lequel nous devions vivre dans une sécurité parfaite.

D. Chassée du Paradis terrestre , comment avez-vous pu rentrer dans le Temple ? (1)

R. Par l'Arche de Noé , première grace que Dieu accorda aux hommes.

D. Que signifie l'Arche de Noé ?

R. Le cœur humain agité par les passions , comme l'Ar-

(1) On doit entendre ici, que ce Temple est figurément le Symbole de l'état d'innocence , dans lequel vivoit notre premier Pere , avant sa chute , & dans lequel on espere rentrer , en cultivant la vertu.

che l'étoit par les vents
sur les eaux du Déluge.

D. Pourquoi Noé a-t-il construit cette Arche ?

R. Pour se sauver lui & sa famille de la punition générale ; de même les Maçons viennent en Loge pour se soustraire aux vices qui régnent si souvent dans les autres Sociétés.

D. Comment Noé a-t-il construit cette Arche ?

R. Par l'ordre, & d'après les Plans que le Grand Architecte de l'Univers lui en donna, & dont la Morale doit servir de regle aux Maçons, afin de se garantir de la corruption générale.

D. Pourquoi les autres hommes n'en profiterent-ils point ?

R. Parce qu'aveuglés par de fausses lumieres, ils critiquerent l'Ouvrage du Grand-Maître, qui pour punition, les livra à l'endurcissement, ce qui les précipita dans l'Abîme.

D. *De quelle forme étoit cette Arche ?*

R. Elle avoit quatre étages qui comprenoient trente coudées de haut, elle étoit longue de trois cens coudées, & large de cinquante.

D. *De quel bois cet Edifice étoit-il construit ?*

R. De Cedre, bois que l'Ecriture nous dit être incorruptible ; ce qui symbolise le vrai Maçon qui doit être vertueux pour le seul plaisir de l'être, & se mettre au dessus

DE LA MAÇONNERIE. 73
dessus des préjugés & de la
calomnie.

*D. Quelle forme avoient les
planches ?*

*R. Elles étoient toutes égales
& bien applanies ; ce qui
nous démontre l'égalité par-
faite qui doit régner entre
nous , & qui doit être fon-
dée sur la ruine de l'amour
propre.*

*D. Comment l'Arche étoit - elle
éclairée ?*

*R. Par une feule Croisée pra-
tiquée dans le haut du qua-
trieme étage.*

*D. Quel Oiseau Noé fit - il sor-
tir pour savoir si les eaux
étoient retirées ?*

*R. Le Corbeau qui ne revint
point, image de tous faux
Frere qui, se parant des traits*

D

74 SECOND GRADE

de la sagesse, néglige les innocens plaisirs de la Maçonnerie pour jouir en particulier des criminelles voluptés des sens.

D. Quel fut l'Oiseau que Noé fit sortir après le Corbeau ?

R. La Colombe qui rapporta une branche d'Olivier, Symbole de la paix qui doit régner entre les Maçons.

D. Donnez - moi le Signe de Compagnone ?

R. le voici. [On le fait].

D. Donnez - moi la parole ?

R. Belba qui signifie confusion.

D. Donnez-moi le mot de Passe ?

R. Lamasabathani qui veut dire Seigneur, je n'ai péché que parce que vous m'avez abandonné.

D. *Comment voyage une Compagnone ?*

R. Sans détours , & dans l'Arche de Noé.

D. *Donnez-moi une réponse définitive du rapport qu'il y a de nos Loges à l'Arche de Noé ?*

R. C'est que Noé retiré du commerce des hommes , cultivoit dans l'Arche avec sa famille l'innocence & la vertu ; ainsi le Vrai-Maçon fuyant les Sociétés bruyantes & scandaleuses , vient en Loge pour jouir de ces plaisirs délicieux , exempts de remords que nous procurent l'honneur & la décence.

Le Vénérable dit :

Cultivons donc ces vertus

D ij

76 SECOND GRADE
qui nous sont si cheres , &
pour en témoigner notre con-
sentement , applaudissons , mes
Freres.

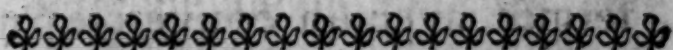
(Tous les Freres & Sœurs
applaudissent).

Le Vénérable , la Loge est fer-
mée , mes Freres.

Les deux Officiers répètent
ces paroles.

Fin du second Grade.





TROISIEME GRADE

DE LA MAÇONNERIE

D'ADOPTION.

ATELIER.

CET Appartement est celui qui reste à gauche , séparé de la Loge par un rideau ; il est nommé *Atelier* , parce que c'est où l'on amene la nouvelle Prosélyte pour travailler : il doit y avoir une Table ou Etabli , sur lequel on mettra des Ciseaux , des Maillets & autres Outils ; il faut aussi une Boîte en forme de pierre , dans laquelle on mettra un Cœur enflammé , cette Boîte doit être

78 TROISIEME GRADE

fermée avec un couvercle partagé en deux parties , de façon qu'il puisse s'ouvrir par le moyen d'un ressort , lorsque l'on frappera sur le milieu : cet Appartement n'est éclairé que par deux Bougies que l'on placera sur l'Etabli : on peut tirer le rideau de séparation en faisant l'ouverture de la Loge.

T A B L E A U

D E M A I T R E S S E .

Il représente les quatre Parties du monde , désignées par quatre Figures peintes : Noé sorti de l'Arche , offrant à Dieu un Agneau en sacrifice ; un Arc - en - Ciel ; Abraham prêt à immoler son fils ; l'E-

chelle de Jacob avec les Anges montant au Ciel ; Jacob endormi ; Sodome embrasée ; la femme de Loth en Statue de Sel ; une Citerne dans laquelle on voit Joseph , & au dessus de lui le Soleil , la Lune & les onze Etoiles : aux deux côtés de ce Tableau on placera treize lumieres , sept à droite & six à gauche.



OUVERTURE

ET DÉCORATION

DE LA LOGE

DE MAITRESSE.

L'OUVERTURE de cette Loge ne diffère en rien à celle

Div

80 TROISIEME GRADE

d'Apprentie & de Compagnone, sinon qu'on la désigne par son nom, (*Maîtresse*), & que lorsque le Grand-Maître demande quels sont les devoirs d'une Maîtresse Maçonne; *au lieu de répondre*, obéir, travailler & se taire, on dit aimer, protéger & secourir ses Freres & Sœurs. La Tenture est toujours cramoisie, comme dans la précédente, il faut de plus un Arc-en-Ciel placé au dessus de l'Autel; dans l'Asie, du côté de l'Afrique une petite Tour d'une forme spirale, d'environ un pied de haut, & dont le dessus soit assez large pour que la Récipiendaire s'y puisse tenir; il faut mettre aussi sur la surface cette Devise en gros carac-

DE LA MAÇONNERIE. 81
tere (*Tour de Babel , Monu-
ment de l'orgueil des hommes*) ;
il faut encore une Echelle ,
composée de cinq Echelons ,
& de laquelle on verra l'usage
dans la Réception.

R É C E P T I O N .

L'Orateur est dans la Cham-
bre de préparation avec la Ré-
cipiendaire , à laquelle il fait
un Discours sur la dignité du
Grade qu'elle va recevoir ,
après quoi il lui bande les
yeux , & l'introduit en Loge ,
en observant les formalités or-
dinaires : le Frere - Inspecteur
fait placer la Récipiendaire au
bas du Tableau , & fait dire
au Grand-Maître , que voilà
la Sœur , qui désire être reçue

82 TROISIEME GRADE

Maîtresse : le Vénérable demande à l'Aspirante , quels sont les progrès qu'elle a fait dans la Maçonnerie , & quels sont les mots d'Apprentie & de Compagnone ; après qu'elle a répondu , le Vénérable commande au Frere - Inspecteur de lui faire faire un tour de Loge , en commençant du côté de l'Afrique , & de lui faire subir l'Epreuve de la Confusion.

Il est bon d'observer ici , que lorsque la Sœur commence le voyage , on doit apporter promptement & sans bruit la petite Tour dont nous avons parlé , & la mettre à la place d'où part la Récipiendaire : on aura soin aussi d'avoir une Planche d'environ sept à huit pieds de long , de laquelle on

appuiera un bout sur le bord de la Tour , & l'autre sur le carreau du côté du Vénérable, de maniere que cette planche produise une pente assez douce pour que la Récipiendaire , en finissant son voyage, parvienne au sommet de la Tour sans s'en appercevoir. Sitôt que la Sœur est arrivée sur la Tour, on retire la planche; les Freres - Inspecteur & Dépositaire la font retourner en face du Grand - Maître , en la soutenant par dessous le bras , de peur qu'elle ne tombe : alors le Vénérable demande à la Récipiendaire , quel est le sujet qui l'amene en Loge ; la Sœur répond que c'est le désir de monter au Grade de Maîtresse ; « sachez , Madame , répond le

84 TROISIEME GRADE

» Vénérable , qu'on n'obtient
 » des dignités , parmi nous ,
 » qu'à force de vertu , de tra-
 » vail & d'humilité ; c'est pour-
 » quoi nous ne pouvons vous
 » en donner aucunes fans agir
 » contre toutes nos Loix , &
 » pour vous prouver que le
 » refus que je vous fais est
 » juste , nous allons vous ren-
 » dre la lumiere , & vous faire
 » connoître la témérité de vo-
 » tre demande ; mes Freres ,
 » (*s'adressant aux Officiers*)
 » ôtez - lui le bandeau , & pu-
 » nissez de sa présomption ».
 Aussi - tôt la Sœur - Introduc-
 trice lui débande les yeux , &
 les deux Freres - Inspecteur &
 Dépositaire la soulevent par-
 dessus les bras , la descendent
 de dessus la Tour , & lui font

lire l'Inscription ; après quoi le
Grand - Maître lui dit , « vous
» voyez , ma chere Sœur ,
» combien le flambeau de la
» sagesse & de la vérité nous
» est nécessaire , & dans quel
» excès d'erreurs l'ignorance
» & l'aveuglement peuvent
» nous conduire ; il vous est
» aisé de juger qu'étant mon-
» tée , quoiqu'innocemment ,
» au plus haut degré de l'or-
» gueil , nous ne pouvions
» vous recevoir dans notre
» Temple : vous apprendrez
» bientôt les myſteres que ren-
» ferme l'Epreuve par la-
» quelle vous venez de passer ;
» contentez - vous à préſent
» de vous ſoumettre à l'humai-
» lité que l'on doit pratiquer
» pour entrer dans le Sanc-

86 TROISIEME GRADE

» tuaire de la Vertu : vous ,
 » mon Frere , (*c'est à l'Inf-*
 » *pecteur*) faites connoître à
 » la Sœur avec quel respect
 » elle doit venir à l'Autel . ».
 L'Officier fait ôter les souliers
 de la Récipiendaire , & pieds
 nuds , lui fait faire cinq pas
 sur le Tapis , de droite à gau-
 che , alternativement , de ma-
 niere qu'au cinquieme , elle
 puisse se trouver près de l'Au-
 tel devant lequel on la fait
 mettre à genoux , la main
 droite sur l'Evangile , pour
 prononcer l'Obligation sui-
 vante.

Le Vénérable la dicte à la
 Sœur , en lui tenant une Epée
 nue sur la tête.

O B L I G A T I O N.

Je jure sur cet Autel respectable par le sacrifice de Noé, d'Abraham, & par l'Echelle de Jacob, de ne jamais révéler aucun des Secrets des Maçons, & de ne rien expliquer aux Compagnones de ce qu'on m'apprendra sur les mysteres de la Maîtrise, & je renouvelle la promesse que j'ai faite dans mes précédentes obligations, d'aimer, protéger & secourir mes Freres & Sœurs toutes les fois que j'en trouverai l'occasion ; je promets toutes ces choses sur ma parole d'honneur, & si jamais j'étois capable d'y manquer, je consens d'encourir la honte, le mépris & l'infamie

88 TROISIEME GRADE

que tout bon Maçon reserve
au parjure; & pour m'en ga-
rantir, je prie Dieu de m'être
en aide.

L'Obligation prononcée, la
Récipiendaire se relève & re-
met ses souliers; après quoi le
Vénérable lui dit, « Madame,
» comme le Grade auquel vous
» prétendez n'est dû qu'au
» travail & à la constance; je
» ne puis encore vous en dé-
» couvrir les mystères, puis-
» qu'il vous reste un de ces de-
» voirs à remplir; c'est pour-
» quoi le Frere - Inspecteur va
» vous conduire à l'Attelier des
» Maîtres, où vous acheverez
» de nous convaincre par le
» zele & l'ardeur que vous
» montrerez, que vous méritez
» l'auguste rang que vous sol-

DE LA MAÇONNERIE. 89

» licitez » : aussitôt l'Inspecteur conduit la Récipiendaire à l'Atelier; l'Orateur, qui l'y attend, se place à sa gauche, & le Frere - Inspecteur à sa droite; ce dernier prend un Ciseau, le fait tenir à la Sœur de la main gauche, puis lui donnant un Marteau dans sa droite, lui fait frapper quatre coups sur les coins de la Boîte, & un sur le milieu; dès que la Boîte est ouverte, l'Orateur regarde dedans, & montrant à la Récipiendaire le Cœur qui est au fond, lui dit; « Ma » chere Sœur, cette Boîte en » forme de pierre que vous » voyez, & le cœur que votre » travail a produit, sont le » symbole de la morale de la » Maçonnerie, qui par les ver-

90 TROISIEME GRADE

» tus qu'elle enseigne , semble
 » ne laisser aux hommes que
 » la forme commune , en les
 » rendant doux & compatif-
 » fans » : alors prenant la
 Boîte , il la porte au Vénéra-
 ble qui félicite la Sœur de son
 travail , & qui ordonne à l'Ins-
 pecteur qui doit être revenu
 en Loge , de faire monter l'E-
 chelle mystérieuse à la Sœur :
 aussi-tôt l'Officier fait avan-
 cer la Récipiendaire au bas de
 l'Echelle , dont nous avons
 parlé , & qu'on a eu soin de
 coucher sur le Tableau , puis
 conduisant la Sœur par la main,
 lui fait mettre le pied gauche ,
 puis le droit parallele sur le
 premier Echelon , ensuite sur
 les autres , & lorsqu'elle est sur
 le dernier , l'Officier anonce au

DE LA MAÇONNERIE 91

Vénérable que la Récipiendaire est parvenue au sommet de la félicité ; le Grand - Maître se lève , en ordonnant que l'on fasse approcher la Sœur , & lorsqu'elle est auprès du Trône , le Vénérable lui tend la main obligeamment , & lui dit ,
« Ma chere Sœur , en suivant
» les principes que la sagesse
» nous donne , nous trouvons
» que c'est trop peu d'accor-
» der à la vertu l'estime or-
» dinaire que tout homme lui
» doit , c'est pourquoi je vous
» décore de ce Bijou , [*c'est la*
» *Truelle*] , comme étant la
» marque honorable du pur
» hommage que nous lui ren-
» dons. Cette Truelle , parmi
» nous , signifie Maîtrise ; par-
» ce qu'en ne l'accordant qu'au

92 TROISIÈME GRADE

» vrai mérite , elle est le sym-
» bole d'une ame courageuse &
» maîtresse d'elle-même. Le Si-
» gne de ce Grade est de figurer
» l'Echelle (1) devant soi ; on
» répond à ce Signe , en éten-
» dant la main gauche sur la
» partie du visage qui est du
» même côté ; de maniere que
» le petit doigt soit sur la bou-
» che , le second doigt sous le
» nez , le troisieme sur l'œil ,
» le quatrieme sur la tempe ,
» & le pouce sur l'oreille ; ce
» qui donne les signes des au-
» tres Grades , en démontrant
» les cinq sens , (2) l'attou-

(1) Il y a des Loges où ce signe est celui de l'Apprentissage , quoique dans ces mêmes Loges il ne soit fait mention de l'Echelle que dans le Grade de Maîtresse.

(2) Dans toutes les Loges irrégulieres on ne connoît point ce Signe , & quoique

DE LA MAÇONNERIE. 93

» chement se fait en se pré-
» sentant mutuellement l'in-
» dex & l'autre doigt de la
» main droite que l'on pose
» l'un sur l'autre , ensuite on
» appuie tour à tour le pouce
» droit sur les joints près de
» l'ongle , ce qui donne le
» nombre sacré, chez les Ma-
» çons. (*Cinq*) la parole de
» Maîtresse est , *Avoth - Jair* ,
» qui signifie *l'éclatante Lu-*
» *miere de la vérité a décillé*
» *mes yeux*. Le mot de *Passé* ,
» de ce Grade , est la parole
» de Compagnone , *Babel* ; al-
» lez actuellement , ma chere
» Sœur , rendre aux Officiers

dans les Grades on ne désigne que trois sens ;
on demande cependant dans le Catéchisme
de la Maîtresse , pourquoi les Maçons atta-
chent leurs signes aux cinq.

94 TROISIEME GRADE

» les signes & paroles que je
» vous ai donnés ». La Sœur
obéit, & lorsqu'elle a fini, le
Frere-Inspecteur la fait placer
à la droite du Grand-Maître;
l'Orateur prononce un Dis-
cours aussi respectueux qu'ins-
tructif, après quoi on com-
mence le Catéchisme.



CATÉCHISME

DU GRADE

DE MAITRESSE.

DEMANDE.

ÊTES-VOUS *Apprentie?*

REPONSE. Je le crois.

D. Etes - vous Compagnone ?

R. Je connois le fruit défendu.

D. S'il est vrai que vous êtes Compagnone, vous devez aussi connoître l'Arche?

R. Oui, très - Vénérable, je suis Maçonne, j'ai travaillé dans l'Arche, j'en connois les propriétés, & je viens en Loge pour me corriger des défauts de l'humanité.

D. Etes - vous Maîtresse?

R. Je sai monter l'Echelle.

D. Qui vous a fait Maîtresse?

R. L'humilité, le travail, le zele & la discrétion.

D. Par quelle épreuve avez-vous passé?

R. Par l'épreuve de la confusion, en me précipitant en bas de la tour de Babel, sur laquelle l'aveuglement m'avoit conduite.

D. Que signifie la Tour de Babel?

96 TROISIEME GRADE

R. L'orgueil des enfans de la Terre, dont on ne peut se garantir qu'en y opposant le cœur humble & sincere d'un vrai Maçon.

D. Qui forma ce présomptueux projet.

R. Les descendans de Noé qui, se méfiant de la Providence qui les avoit épargnés, s'imaginèrent de faire une Tour assez haute pour les sauver d'un second Déluge; croyant par là, borner la Puissance Divine.

D. De quoi cette Tour fut-elle bâtie?

R. De larges Briques, cimentées de Bitume, liqueur épaisse & glutineuse, qui lie plus fortement que tout autre mortier.

D.

D. Quelle fut la base de la Tour ?

R. La Folie.

D. Que signifient les Pierres ?

R. Les Passions des hommes.

D. Que signifie le Ciment ?

R. Le Poison de la Discorde.

D. Quelle étoit la forme de cette Tour ?

*R. Une Spirale en hauteur ,
ce qui symbolise la dupli-
cité & les détours des cœurs
faux & des hommes vains.*

*D. A quel point ce Monument
parvint - il ?*

*R. Jusqu'à ce que Dieu envoie
la confusion des Langues
parmi ceux qui y travail-
loient , lesquels se diviserent
dans les quatre parties du
monde.*

*D. Que devint ce ridicule Edi-
fice ?*

E

98 TROISIEME GRADE

R. Le Répaire & l'Habitation
des Insectes.

D. Quelle application les Maçons doivent - ils faire de cet Evenement ?

R. Ils apprennent à respecter les promesses de l'Etre suprême , à espérer en lui seul , à ne point former de vains projets de gloire & de fortune , & à ne fonder leurs actions que sur la sagesse & la vertu.

D. Quelle autre réflexion peut-on en tirer ?

R. Que la Tour de Babel est l'exemple d'une Loge mal ordonnée , où sans l'obéissance & la concorde qui doivent y régner , on tombe dans le désordre & dans la confusion.

D. » *Quel est le symbole de*
» *la Maîtrise ? (1)*

R. » *La Truelle.*

D. » *A quoi vous sert-elle ?*

R. » *A remuer & imprimer*
» *dans mon ame des sen-*
» *timens d'honneur & de sa-*
» *gesse , comme étant (la*
» *Truelle) l'emblème de la*
» *vertu.*

D. » *Que porte une Maîtresse-*
» *Maçone devant elle ?*

R. » *La représentation de l'E-*
» *chelle de Jacob.*

(1) Toutes les Loges s'accordent sur ce qu'on ne doit faire connoître l'Echelle de Jacob que dans la Maîtrise ; & que la Truelle est absolument le Bijou de ce Grade : cependant beaucoup de Maîtres font toutes les questions que l'on voit ici marquées par des guillemets dans le Grade d'Apprentie ; lorsque la nouvelle Prosélyte ne fait aucunement ce que tout cela veut dire , & si elle aura une Truelle ou non.

400 TROISIEME GRADE

D. Que signifie cette Echelle?

R. Les différentes vertus que toutes bonnes Maçonnes doivent posséder.

D. Donnez - moi l'explication des deux montants?

R. L'humilité & la charité qui doivent être la base de toutes nos actions.

*D. Quel est le premier Eche-
lon?*

R. La candeur, vertu propre d'une belle ame susceptible de bonnes impressions de la Maçonnerie.

D. Quel est le second?

R. La douceur & la clémence que nous devons exercer envers nos semblables.

D. Quel est le troisieme?

R. La vérité qui doit être sacrée parmi nous, comme

DE LA MAÇONNERIE. 107
étant un des rayons du
grand Soleil de l'Univers ,
qui est Dieu.

D. Quel est le quatrieme ?

R. La temperance qui nous
apprend à mettre un frein
à nos passions , en fuyant
tout excès déréglé.

D. Quel est le cinquieme ?

R. Le silence que nous devons
observer sur tous les Myf-
teres de la Maçonnerie.

D. Y en a-t-il encore ? (1)

R. Ouir, très - Vénérable.

(1) Quoique l'Echelle de Réception ne
contienne , & ne doive contenir que cinq
Echelons, cela n'empêche pas que dans tous
les Manuscrits dont se servent les Loges irrég-
ulieres , on demande la signification de huit ;
il est vrai que presque toutes les questions
sont si entortillées , qu'on recommence plu-
sieurs fois la même chose sans s'en apperce-
voir , tant ces faux Catéchismes sont ridicules
& inintelligibles.

102 TROISIEME GRADE

D. Combien ?

R. Autant qu'il y a de différentes vertus.

D. A qui est-il réservé de les connoître ?

R. A tous bons Maçons & Maçonnnes qui, désirant parvenir à la perfection humaine, les mettent en pratique.

D. Quel est celui qui le premier mérita de connoître cette Echelle ?

R. Le Patriarche Jacob dans un songe mystérieux.

D. N'en vit-il que le symbole ?

R. Il vit effectivement une Echelle, sur laquelle étoit des Anges qui montoient au Ciel.

D. Où portoit le bas de l'Echelle ?

R. Sur la terre, le marche-pied du Seigneur.

D. Où atteignoit son sommet ?

R. A la droite du Créateur, séjour des Bienheureux.

D. Comment y parvient-on ?

R. Par l'union des vertus.

D. Pourriez-vous m'expliquer ce que représente le Tableau de Maîtresse ?

R. Oui, Très - Vénérable.

D. Que signifie le Sacrifice de Noé.

R. Le Sacrifice, étant une marque de reconnoissance & de gratitude, nous apprend qu'un vrai Maçon doit tourner à son avantage les dangers qu'il a couru, & remercier l'Auteur de ses jours de l'en avoir préservé.

D. Que signifie l'Arc-en-Ciel ?

R. L'harmonie de tous les sentimens qui régnent entre

104 TROISIEME GRADE

les Maçons, symbolisée par l'éclatant mélange de couleurs qui forme l'Arc-en-Ciel.

D. Que représente Jacob endormi ?

R. La paix & la tranquillité que goute une ame vertueuse.

D. Que nous enseigne Abraham, prêt à immoler son fils ?

R. Qu'un bon Maçon doit sacrifier ce qu'il a de plus cher, lorsque la sagesse l'exige.

D. Que nous apprend la punition de Sodome ?

R. Que les Maçons doivent avoir en horreur le crime abominable qui attira le feu du Ciel sur cette Ville; c'est pour nous en rappeler l'idée que nous nous servons de Terrines enflammées.

D. Que nous apprend la femme de Loth , changée en Statue de Sel ?

R. Que nous devons obéir à la raison , & sur-tout que nous ne devons point pénétrer dans les secrets de l'Etre suprême.

D. Pourquoi dans le Tableau , nous représente-t-on Joseph dans une Cîteerne , & au dessus de lui le Soleil , la Lune & les onze Etoiles.

R. Joseph dans la Cîteerne nous fait voir que si la vertu est quelquefois ignorée , c'est pour reparoître avec plus d'éclat ; & le Soleil , la Lune & les Etoiles nous annoncent la gloire de ce Saint Homme , par laquelle Dieu recompensa ses vertus.

106 TROISIEME GRADE

D. Quel est le mot de Maîtresse-Maçonne ?

R. Avoth - Jäir , qui veut dire , l'éclatante lumière de la vérité a décillé mes yeux.

D. Donnez-moi le signe de réponse de ce Grade ?

R. Le voici. [On le fait].

D. Que signifie - t - il ?

R. Il exprinie les signes des autres Grades , & désigne les cinq sens.

D. Pourquoi les Maçons appliquent - ils leurs signes sur les cinq sens ?

R. Pour nous apprendre à n'en faire qu'un bon usage ; le premier sur la bouche , nous fait connoître que la sensualité est un vice , & que les Banquets des Maçons ne sont que pour jouir en-

tr'eux d'une société paisible
jont les plaisirs sont tou-
ours estimables , comme
étant fondée sur la tempé-
rance; le second sur l'oreille,
nous apprend qu'un Maçon
doit fermer l'oreille à la ca-
lomie , & ne jamais profé-
rer un seul mot qui puisse
blesser la pudeur & la chas-
teté des Sœurs ; le troisieme
sur l'œil avertit un Maçon
qu'il ne doit regarder ses
Sœurs qu'avec les yeux de
l'ame , c'est à dire , qu'il
doit respecter leur sagesse &
leur vertu , & que la beauté
& les graces qu'elles possé-
dent ne sont aucunement
pour inspirer des desirs cri-
minels , mais pour embellir
la Société , & la rendre plus

108 TROISIEME GRADE

vive & plus chere ; le quatrieme sous le nez , nous fait connoître que tous bons Maçons & Maçonnes doivent être au dessus de tout ce qui peut flatter les sens , afin de ne point sacrifier le bien de la Société au plaisir particulier ; le cinquieme , qui est l'attouchement que nous nous donnons dans le premier Grade , nous instruit que nous renouvelions chaque fois notre traité de paix , & que nous sommes toujours prêts à tendre une main secourable à nos Freres & Sœurs dans leurs dangers & dans leurs besoins.

D. Quel est l'attouchement de Maître ?

R. Il se fait en se présentant

DE LA MAÇONNERIE. 109
mutuellement l'index & l'autre doigt de la main droite que l'on pose l'un sur l'autre , ensuite on appuie tour-à-tour le pouce droit sur les joints près de l'ongle.

D. Quels sont les devoirs d'une Maîtresse - Maçonne ?

R. D'aimer , protéger & secourir ses Freres & Sœurs.

Le Vénérable.

Aimons-nous , protégeons-nous , secourons - nous mutuellement suivant nos promesses.

On ferme cette Loge comme la précédente.

Fin du Troisième Grade.



L A

PARFAITE MAÇONNE.

QUATRIEME GRADE

DE LA MAÇONNERIE

D'ADOPTION.

SALLE DE RECEPTION,

ORNEMENS ET BIJOUX.

LA Loge de Parfaite est supposée représenter le Tabernacle d'Alliance que Moyse fit porter hors du Camp des Israélites , lorsqu'il les conduisoit avec Aaron par le desert de l'Arabie pétrée. Si l'on donne ce Grade à la suite de

la Maîtrise , la Tenture , le Dais & l'Autel restent dans le même ordre : il y a de plus , de chaque côté du Vénérable une Colonne torse garnie de Lampions pleins de cire ; celle de la droite doit être trans- parante , parce qu'elle représente la Colonne de feu qui éclairait les Juifs pendant la nuit ; & l'autre tient lieu de la nuée qui les cachoit le jour aux yeux des Egyptiens : ces deux Colonnes doivent être couronnées par un Arc - en - Ciel garni de onze Lampions (1) : il faut sur l'Autel un Plat dans lequel il y

(1) Il faut avoir soin de n'employer que de la Cire dans toutes ces illuminations , autrement la fumée deviendrait insupportable.

ET 2 QUATRIEME GRADE

aura un Vase renversé qui renfermera un Oiseau vivant : on aura soin de mettre dans le Plat , autour du Vase , environ deux pouces de sable très-fin , pour qu'on ne puisse regarder ce qu'il renferme , sans en laisser des marques : on placera aussi treize Lumieres à l'entour du Tableau , comme dans le Grade précédent. Tous les Freres & Sœurs , ainsi que le Grand-Maitre & la Grande-Maitresse ont chacun une Baguette qu'ilstiennent de la main gauche ; les Freres ont de plus leurs Epées dans la droite : le Vénérable doit être pourvu d'une paire de Jartieres d'étoffe bleue , sur laquelle il doit y avoir deux Cœurs brodés en or , avec cette devise parta-

gée , (LA VERTU NOUS UNIT, LE CIEL NOUS RÉCOMPENSE). Le Bijou de Parfaite est un Marteau d'or avec un Anneau or & argent , sur lequel est gravé le mot (S E C R E T) ; on le porte en Loge , au bout d'un large Cordon bleu moiré, mis en sautoir.

AUTEL DU FEU (1)

OU DE LA VÉRITÉ.

Cet Autel doit être placé dans un des coins de la Loge ; il faut sur cet Autel plusieurs

(1) Cet Autel devrait être tel qu'on le voit gravé au trentième Chapitre de l'Exorde ; mais au besoin , on peut se servir d'une Table.

114 QUATRIEME GRADE

Vases antiques dorés & argentés, représentans ceux que les Israélites emportèrent d'Egypte; sur le milieu, il faut une Cassolette dans laquelle brûleront des Parfums, & devant cette Cassolette un Plat d'argent pour l'Offrande; à côté sera une Boîte pareille à celle dont on s'est servi dans le Grade précédent, en observant qu'au lieu d'un Cœur, il faut mettre ces quatre mots en lettres d'or, (*AMANA, HUR, CANA, EUBULUS*), qui signifient *Vérité, Liberté, Zele & Prudence*; à gauche de la Boîte, il y aura un Marteau, & à droite une Navette pleine d'Encens & un Encensoir, avec lequel l'Orateur encensera plusieurs fois pendant la Réception.

T A B L E A U

DE PARFAITE.

Il représente les Epis que Pharaon vit en songe ; Joseph se réconciliant avec ses freres ; plusieurs hommes en Tablier tenans des Truelles , avec lesquelles ils pétrissent de la Terre pour former des Briques ; Moyse dans la Corbeille sur les eaux du Nil , à l'instant que la fille de Pharaon le fait retirer ; & sur le devant du Tableau , Moyse & Aaron à la tête des Israélites sur le bord de la Mer rouge , dans laquelle on voit Pharaon & son Armée submergée.

PRÉPARATION

DE LA RÉCIPiendaIRE.

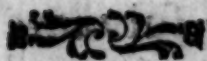
Elle doit être dans la Chambre de réflexions; l'Orateur va la trouver, & l'interroge sur les trois premiers Grades, & lorsqu'elle a répondu, il lui rappelle les devoirs qu'elle s'est imposé par ses précédentes obligations, & l'exactitude qu'elle doit montrer à l'avenir dans la pratique de la vertu, après quoi il l'a quitte un instant, & va chercher le Vase qui contient l'Oiseau, & l'apporte à la Récipiendaire; alors le posant sur une table à côté d'elle, il lui dit, Madame, « ce Vase que vous

» voyez renferme le dernier
» Secret de la Maçonnerie ;
» c'est un dépôt sacré que le
» Grand - Maître vous confie
» sans vouloir d'autre preuve
» de votre discrétion que la
» haute estime qu'il a conçu
» de vous , & le respect que
» l'on doit à la vertu m'em-
» pêche moi-même d'en exiger
» d'autres ; cependant comme
» je vais vous en laisser seule
» dépositaire , permettez - moi
» de vous apprendre que la
» moindre apparence de curio-
» sité que vous pourriez mon-
» trer dans cet instant vous
» ôteroit tous les moyens de
» parvenir à l'auguste Grade
» auquel vous aspirez » ; ce
discours fini , l'Orateur abandonne la Récipiendaire quel-

118 QUATRIEME GRADE

ques minutes à ses réflexions, ensuite il rentre & regarde si le Sable n'a pas été dérangé, & s'il s'apperçoit que le Vase ait été levé, il fait de vives remontrances à la Sœur, & lui dit, qu'ayant manqué aux principales loix de la Maçonnerie, elle ne doit plus espérer d'être admise au sublime Grade de la perfection, que toute excuse est inutile, qu'il n'y a que le tems, la patience & la charité qui peuvent lui faire mériter de nouveau la faveur qu'elle vient de perdre par sa trop grande légèreté; ensuite on ferme la Loge de Parfaite, & lorsqu'on tient Loge de Table de Maîtresse, le Grand - Maître condamne la Sœur à trois livres d'amende

envers les Pauvres, mais si au contraire, lorsque l'Orateur revient, il ne trouve rien de dérangé, il lui dit que pour récompenser sa prudence & sa discrétion, elle va être initiée dans les Myſteres de l'Ordre : en même tems il avance une Cuvette dans quoi il y a une Coupe pleine de liqueur odoriférante avec laquelle il fait laver le bout des doigts de la Récipiendaire ; ensuite il lui fait prendre le Plat dans lequel est le Vase, & va frapper cinq coups à la Porte de la Loge qui servent de signal d'introduction.



OUVERTURE DE LOGE
DE PARFAITE MAÇONNE
ET RÉCEPTION.

Le Grand-Maître & la Grande - Maîtresse sont placés sous le devant du Dais, ayant l'Arc-en - Ciel presqu'au dessus de la tête ; les Freres & Sœurs sont rangés sur deux lignes observant un grand silence ; le Vénérable frappe cinq coups, & fait avertir l'Assemblée par les deux Officières que l'on va ouvrir la Loge de Parfaite Maçonne ; les deux Sœurs obéissent de la maniere * ordinaire, ensuite le Vénérable fait les demandes suivantes.

D. Quelle heure est - il ?

R.

R. Le lever du Soleil.

D. *Que signifie cette heure?*

R. Celle à laquelle Moyse entra-
troit au Tabernacle d'Al-
liance pour enseigner les
Commandemens de Dieu aux
Israélites.

Le Vénérable :

« Comme c'est pour l'imiter
» que nous sommes rassem-
» blés , avertissez nos chers
» Freres & Sœurs que la Loge
» est ouverte.

Les Officiers ayant obéies ,
toute l'Assemblée applaudit ; &
c'est après ces applaudissemens
que l'Orateur doit frapper : le
Frere - Dépositaire qui doit
être au près de la Porte , en
avertit l'Inspecteur ; celui - ci
se lève, & va demander à l'Ora-

F

122 QUATRIEME GRADE

teur si la Sœur a rempli tous ses devoirs ; l'Orateur l'ayant assuré qu'elle est digne d'entrer dans le Sanctuaire, le Frere - Inspecteur prend le Plat des mains de l'Aspirante, & va le porter sur l'Autel du Grand - Maître, & lui dit, Très - Vénérable, une Sœur respectable par son zele & ses vertus, ayant résisté à la dernière épreuve, demande avec instance d'être admise au Grade de la Perfection ; le Grand - Maître répond que n'étant que le premier d'entre ses égaux, il ne peut rien faire sans le consentement de tous les Freres & Sœurs ; alors s'adressant à l'Assemblée il demande s'il n'y a point d'Opposant à la Réception de l'Aspirante, &

si personne ne s'y oppose, on fait les acclamations ordinaires ; ensuite tous les Freres & Sœurs mettent le genou gauche en terre, & le Vénérable ordonne à l'Inspecteur d'introduire la Sœur sans Bandeau & de la maniere accoutumée ; aussi - tôt l'Orateur passe une Chaine de Fer-blanc dans les bras de la Récipiendaire, puis la remet entre les mains de l'Inspecteur qui l'introduit en Loge, & la fait placer à côté des Officiers : * après que la Récipiendaire est anoncée, le Grand - Maître lui fait plusieurs questions sur les Grades précédens, puis commande à l'Inspecteur de recevoir de la Sœur les Signes, Paroles & Attouchemens du Grade de

124 QUATRIEME GRADE

Maîtresse; le Frere obéit, & dit ensuite au Vénérable que la conduite de la Sœur est irréprochable, qu'étant venue à la Maçonnerie par une heureuse inspiration, elle a goûté du fruit mystérieux, qu'elle a travaillé dans l'Arche, qu'elle fait monter l'Echelle, & que ses derniers desirs seroient de se joindre à ses Freres pour entrer dans la Terre promise; le Vénérable répond, mon Frere, « nous ne pourrions la refuser » sans être injuste, armez la » Sœur pour le voyage, & faites-lui traverser la Mer » ; l'Inspecteur lui donne une Baguette, alors le Vénérable frappe cinq coups à distance égale; au premier, tous les Freres & Sœurs se levent; au second, les

Freres elevent leurs Epées perpendiculairement; au troisieme, ils en abaissent la pointe horizontalement; au quatrieme, tous elevent leurs Baguettes; & au cinquieme, ils en abaissent le bout, & le croisent sur leurs Epées, après quoi l'Inspecteur fait avancer la Récipiendaire à l'Autel du Grand-Maitre, lequel lui détache la Chaîne, & lui dit, « Ma chere Sœur, il » est tems de rompre vos fers, » sortez de l'esclavage où vous » étiez, l'engagement que vous » allez contracter demande » une entiere liberté, puis la » faisant mettre à genoux, » continue en disant les erreurs, les préjugés qui pourroient vous rester sur la Maçonnerie vont disparoître,

126 QUATRIEME GRADE

» tous nos Symboles vont
» vous être connus , & la lu-
» miere de la vérité va briller
» à vos yeux & paroître dans
» tout son éclat » ; ensuite il
lui fait prêter son Obligation.

O B L I G A T I O N.

Je jure & promets devant le
Créateur de l'Univers , le Con-
servateur de tous les êtres , &
le Vengeur du crime , & en pré-
sence de mes chers Freres &
Sœurs , de ne jamais rien révé-
ler du Grade de Parfaite qui
va m'être conféré à aucune Ap-
prentie , Compagnone ou Maî-
tresse ; de pratiquer les vertus
que l'on me prescrira , nonob-
stant celles qui m'ont été pres-

crites sous les peines d'être regardée par les Maçons vertueux comme une parjure qui ne mérite que leur indignation & leur mépris.

La Récipiendaire ayant prêtée son obligation, le Grand-Maître la relève, & lui dit, « Ma chere Sœur, le premier pas que vous devez faire parmi nous, doit être signalé par une action de bienfaisance ; levez le Vase, & jouissez du plaisir pur que toute ame vertueuse doit ressentir en faisant des heureux ; la Sœur obéit, & l'Oiseau qui étoit renfermé prend son essor ». Vous voyez, Ma chere Sœur, continue le Vénérable, que la liberté est un bien que le Créateur de l'Univers

228 QUATRIÈME GRADE

» a rendu commun à tous
» les êtres , qu'on ne peut
» en priver qui que ce soit ,
» sans commettre une injustice
» extrême , & que le fort qui
» rend le foible esclave, est
» indigne de la Société des
» hommes. Après ce discours,
le Grand-Maître dit au Frere-
Inspecteur de conduire la Sœur
à l'Autel Sacré ; & dès qu'elle
y est arrivée , l'Orateur qui
doit s'y trouver , lui dit , « Ma-
» dame , je vous attendois à
» l'Autel de la Vérité pour
» vous apprendre le plus grand
» Secret des Maçons , & par
» conséquent le plus inviola-
» ble. Ce seroit peu de prati-
» quer en silence les devoirs
» de la Religion , le cœur
» vertueux doit encore être

» sensible & compatissant ; il
 » est des malheureux sur la
 » terre , & ses infortunés
 » font nos amis , nos com-
 » pagnons , nos frères , ils ont
 » des droits à nos bienfaits ;
 » puis - je espérer qu'ils trou-
 » veront en vous une amie
 » sécourable, & voudrez-vous
 » bien m'en donner des preu-
 » ves » : (il lui présente le
 Plat de l'Offrande , & si la
 Sœur y mettoit une somme
 trop conséquente , l'Orateur
 doit la lui rendre en disant),
 » Madame , nous nous con-
 » tentons ici des assurances de
 » vos sentimens , en vous lais-
 » sant le droit de les mettre
 » en pratique , toutes les fois
 » que vous en trouverez l'oc-
 » casion ; puissent vos bien-

130 QUATRIEME GRADE

„ faits partir d'un cœur aussi
 „ pur que l'est ce Feu sacré
 „ que vous voyez sur cet Au-
 „ tel „, ensuite le Frere-Ins-
 „ pecteur prend le Marteau, &
 „ le donne à la Sœur pour qu'elle
 „ en frappe cinq coups sur la
 „ Boëte, & lorsqu'elle est ou-
 „ verte, l'Inspecteur en retire
 „ l'Ecrit, & l'explique à la Réci-
 „ piendaire, après quoi il la con-
 „ duit au Vénérable qui la re-
 „ çoit avec toutes les démon-
 „ strations d'une amitié respec-
 „ tueuse, & qui lui dit, « Ma
 „ chere Sœur, c'est avec un
 „ plaisir extrême que je vous
 „ admets à l'auguste rang que
 „ votre sagesse vous a si bien
 „ mérité, recevez-en les mar-
 „ ques, (1) elles sont le prix

(1) Il la décore du Bijou.

« de la vertu : le nom de Par-
 » fait que nous donnons à ce
 » Grade , est pour nous ap-
 » prendre que nous ne devons
 » rien négliger pour le devenir ;
 » recevez aussi ces liens (1) ,
 » ils font le gage d'une al-
 » liance éternelle : le Signe ,
 » par lequel nous nous re-
 » connoissons , est celui que
 » Dieu donna à Moÿse sur
 » la Montagne d'Horeb ; il se
 » fait en posant la main gau-
 » che sur la Poitrine , la re-
 » tirer & la regarder avec
 » étonnement , ensuite la re-
 » mettre , puis la retirant , la
 » regarder avec un air de sa-
 » tisfaction.

« La parole sacrée est *Ac-*
 » *Hitob* , qui signifie *Frere de*

(2) Les Jarretieres.

« *Bonté*. Le mot de *Passé* est
 » *Beth - Abara*, qui veut dire
 » *Maison de passage*. Pour don-
 » ner l'Attouchement, on pré-
 » sente le dessus de la main,
 » en faisant le signe; celui qui
 » répond, doit en faire au-
 » tant; le premier remet sa
 » main contre sa poitrine,
 » & la représente par le de-
 » dans; le second en fait de
 » même, puis la passe dessous
 » celle du premier, en finis-
 » sant par le bout des doigts ».

Le Vénérable ayant fini,
 le Frere Dépositaire conduit
 la Sœur aux Officières pour
 rendre les Signes, ensuite il
 la fait placer à la gauche
 du Grand-Maître, & l'on
 commence l'Instruction (1).

(1) Quelques ridicules que soient les trois.



CATÉCHISME

DE

PARFAITE MAÇONNE.

DEMANDE.

ÊTES - VOUS *Parfaite*
Maçonne ?

R. Guidée par l'Eternel , je
le suis devenue en sortant
d'esclavage.

D. Qu'entendez - vous par esclavage ?

premiers Grades dans les Loges irrégulières ,
celui - ci est encore plus maltraité : c'est pour-
quoi je n'en dirai rien ; je prie seulement
les Maçons amis de l'Ordre & de la raison
de comparer ce Catéchisme aux imparfaits
Manuscrits dont j'ai parlé , & d'en juger eux-
mêmes.

134 QUATRIEME GRADE

R. J'entends que la plûpart des hommes succombant à la foiblesse humaine , ils oublient la fin pour laquelle ils ont été créés , & que l'habitude du vice les rend esclaves de leurs sens , ce que nous figurons par la captivité des Israélites en Egypte ; de laquelle Moyse les tira pour les instruire dans le Désert.

D. *Assujettie comme tous les autres à ce corps fragile , comment pouvez - vous dire que vous êtes libre ?*

R. La Maçonnerie ne renfermant que des leçons de sagesse & de religion , l'initiation dans vos Mysteres a décillé mes yeux , j'ai secoué le joug des passions ,

la raison m'est venue éclairer , & son flambeau perçant le voile de l'erreur , m'a fait connoître que j'étois libre de choisir entre le vice & la vertu.

D. Comment êtes - vous parvenue au plus haut degré de la Maçonnerie ?

R. Par la constance , la sagesse & la charité.

D. Que veut dire Maçon ?

R. Ennemi du crime , ami & disciple de la vertu.

D. Ainsi tout mortel humain , sage & juste est donc Maçon ?

R. Oui sans doute , & il ne lui manque que nos signes sacrés pour être admis parmi nous : signes d'autant plus nécessaires , qu'ils nous empêchent d'être surpris par

136 QUATRIÈME GRADE

des cœurs faux , esclaves de
la fortune & des sens.

*D. Puisque vous êtes parfaite
Maçonne , dites - moi enfin ce
que vous entendez par Ma-
çonnerie ?*

*R. J'entends un Amusement
vertueux par lequel nous
retrouvons une partie des
Myſteres de notre Religion,
& c'eſt pour mieux conci-
lier l'humanité avec la con-
noiſſance de ſon Créateur,
qu'après nous avoir impoſé
les devoirs de la vertu , nous
nous livrons aux ſentimens
d'une amitié douce & pure,
en jouiſſant dans nos Loges
des plaiſirs de la Société ;
plaiſirs parmi nous tou-
jours fondés ſur la raiſon,
l'honneur & l'innocence.*

D. Qu'entendez-vous par Loges?

R. J'entends une Assemblée de personnes vertueuses, qui, au-dessus de l'orgueil & des préjugés, ne connoissent aucune distinction entre elles, hors celle de la sagesse, & qui, gouvernés par la justice & l'humanité, pratiquent en silence la Loi naturelle.

D. Où s'est tenu la premiere Loge?

R. Dans le Paradis Terrestre par Adam Eve pendant leur état d'innocence.

D. Dans quel tems s'est tenu la Seconde?

R. Pendant le Déluge par Noé, lorsqu'il étoit renfermé dans l'Arche avec sa famille.

D. Quand la Troisieme s'est-elle tenue?

138 QUATRIEME GRADE

R. Lorsque Dieu daigna envoyer trois Anges visiter Abraham & sa femme.

D. Quand s'est tenu la Quatrieme ?

R. Ce fut après l'embrasement de Sodome, lorsque les Anges qui avoient sauvé Loth & ses Filles, vinrent le visiter dans la Caverne où il s'étoit retiré.

D. Enfin, Quand s'est tenu la Cinquieme ?

R. Lorsque Joseph ayant retrouvé son cher Benjamin, reçut ses Freres à table.

D. Y eut-il quelques instructions dans toutes ces Loges ?

R. Non, si ce n'est dans la Cinquieme, où Joseph fit servir devant Benjamin cinq fois plus que devant ses autres

Freres ; il lui donna cinq Robes , & présenta cinq de ses Freres à Pharaon ; c'est de cette époque que le nombre de cinq est sacré chez les Maçons , & qu'il est titre d'honneur , vu que les cinq Robes désignent les cinq Grades de la Maçonnerie : heureux ceux qui méritent le dernier.

D. Qui peut aspirer à ce Grade sublime ?

R. Tout Maçon & Maçonne qui , semblable à Joseph , après avoir enduré tous les maux de l'humanité , résiste aux attraites des faux plaisirs , & dont le cœur est assez pur pour supporter sans crainte l'éclat du grand Soleil de l'Univers.

140 QUATRIEME GRADE

D. Comment ce Patriarche monta-t-il à ce haut degré de gloire ?

R. Par la prudence & la sagesse qui régnoient dans toutes ses actions; ainsi chacun de nous peut aspirer au même bonheur en marchant toujours dans les sentiers de la vertu.

D. Quelle fut sa récompense ?

R. Pharaon le fit regarder dans toute l'Egypte comme un second lui-même, & pour cet effet lui remis son Anneau Royal; & c'est pour en conserver la mémoire que le Vénérable en donne un aux Sœurs Parfaites.

D. Que devint la Loge dans laquelle présidoit Joseph ?

R. Elle s'accrût, devint nom-

breuse, & rendit des services continuels au Roi & au Peuple Egyptien.

D. Après Joseph, quel est celui qui se distingua dans cette Loge ?

R. Moyse, Elu de Dieu pour rompre les fers du Peuple d'Israël.

D. Que représente le Tableau de Parfaite ?

R. Plusieurs Figures de l'Ecriture Sainte.

D. Donnez - m'en l'explication ?

R. 1. Les quatre Parties du Monde signifient que tous les êtres étant également l'Ouvrage du Créateur de l'Univers dans quelque coin du Monde qu'ils se trouvent, ils doivent cultiver

142 QUATRIEME GRADE

la vertu , comme étant le plus pur hommage qu'ils puissent rendre au Dieu suprême qui les a créés. 2. Les sept premiers Epis du songe de Pharaon représentent les sept Vertus principales que tous bons Maçons & Maçonnes doivent pratiquer , & les sept autres plus maigres signifient les sept vices opposés , & dont un seul nom fait rentrer dans l'état miserable où la chute du premier homme nous avoit plongé. 3. Joseph se réconciliant avec ses Freres , en leur donnant le baiser de paix , nous apprend que la bonté est inséparable de l'essence du Créateur , & qu'étant son Ouvrage , nous

devons à son exemple ajouter au pardon une amitié parfaite & durable. 4. Les hommes en habit de travail pétrissant de la terre, nous représentent les Israélites en Egypte après la mort de Joseph, qui par la patience qu'ils montrèrent dans les peines humiliantes qu'on leur imposoit injustement, méritèrent les regards de la divine Providence. Leurs Outils sont l'origine des Truelles & Marteaux qui désignent la Maçonnerie. 5. Moyse exposé dans la Corbeille sur les Eaux, est le symbole de la foiblesse de notre existence, qui nous expose à tant de hazards. 6. La Fille de

Pharaon retirant Moyse , nous apprend que la bonté suprême fait souvent servir à notre salut les moyens que nos ennemis emploient pour nous perdre. 7. Moyse & Aaron à la tête des Israélites , après avoir traversé la Mer rouge , représentent les Maçons en Loge , ayant secoué le joug des passions , & l'Armée de Pharaon submergée , nous démontre les désirs des sens qui nous assiégent.

D. Que représente le Grand-Maître en Loge de Parfaite ?

R. Moyse , le Conducteur des Israélites.

D. Que représente la Grande-Maîtresse ?

R.

R. Sephora , la Femme de Moyse.

D. Que représente le Frere-Inspecteur avec les autres Officiers ?

R. Aaron & ses fils officiant au Tabernacle.

D. Que représentent les Sœurs Inspectrice & Dépositaire ?

R. Marie, la Sœur de Moyse avec la Femme d'Aaron.

D. Que représente le Bijou de Parfaite ?

R. L'Anneau que Pharaon donna à Joseph pour marquer l'estime qu'il faisoit de lui, & l'honneur qu'on doit rendre à la vertu.

D. Quel est le signe de Parfaite ?

R. C'est celui que Dieu donna à Moyse lorsqu'il lui appa-

146 QUATRIEME GRADE

rut dans le Buisson ardent
sur la Montagne d'Horeb.

D. Montrez - le moi ?

R. Le voici (on le fait).

*D. Donnez - moi le mot de
Parfaite ?*

*R. Ac-hitob, qui signifie Frere
de bonté.*

D. Quel est le mot de Passe ?

*R. Beth - Abara, c'est - à-dire,
Maison de passage.*

*D. Quelle Morale ce mot ren-
ferme - t-il ?*

*R. Que la Terre est pour nous
un lieu de passage, où l'es-
prit qui nous anime doit
mériter par la victoire qu'il
remportera sur la matiere,
de retourner dans le sein du
Dieu dont il est émané.*

*D. Donnez l'attouchement au
Frere - Inspecteur. ; (on le
donne).*

L'Inspecteur répond.

Il est très - juste , très - Vénérable.

D. Quelle heure est - il ?

R. L'heure des Vêpres.

D. Que signifie cette heure ?

R. C'est que Moyse dans le Tabernacle enseignoit les Commandemens de Dieu aux Israélites jusqu'à l'heure des Vêpres.

Le Vénérable.

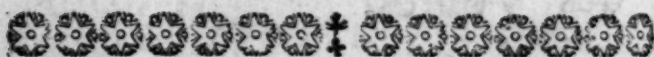
Puisque c'est à son exemple que nous avons tenus cette Loge , il est tems de la fermer , c'est pourquoi ; Mes chers Sœurs , Inspectrice & Dépositaire , je vous prie d'engager tous nos chers Freres & Sœurs de vouloir bien nous

148 QUATRIEME GRADE
aider à la fermer, en faisant
notre Office à la maniere ac-
coutumée.

*Les deux Sœurs obéissent, en-
suite toute l'Assemblée applaudit,
puis le Vénérable dit :*

La Loge est fermée, mes
Freres.

Fin du quatrieme Grade.



LOGE DE TABLE

DE PARFAITE.

Disposition de la Table.

ON doit tenir cette Loge
dans la Salle de Réception,
de laquelle on retirera tout ce

qui peut avoir servi dans les Grades précédens , hors la Tenture & le Dais : on dressera une Table en forme de *Fer-à-Cheval* , assez grande si le lieu le permet , pour que tous les Convives soient en dehors : le Vénérable doit être placé sous le Dais devant le milieu de la Table , la Grande Maîtresse sera à sa gauche , & l'Orateur à sa droite ; la Sœur nouvellement reçue est à côté de ce dernier : s'il y a des Visiteurs , ils seront placés dans le haut de l'Afrique ; le reste de l'Assemblée remplira indistinctement le tour de la Table , hors les Freres & Sœurs, Inspecteur, Inspectrice & Dépositaire qui doivent occuper les deux bouts : dans le *Fer-à-*

150 LOGE DE TABLE

cheval vis - à - vis du Véné-
rable , on placera un Frere de
Mérite qu'on nommera Am-
bassadeur ; il faut qu'il soit
décoré d'un Cordon bleu ,
comme le portent les Princes ,
vu qu'il les représente , & que
c'est lui qui doit remercier
leur santé. Tout ce qui consti-
tue le service de la Table
doit former cinq lignes paral-
leles ; c'est - à - dire que les
Assiettes forment la premiere
ligne, les Gobelets la seconde,
les Bouteilles la troisieme, les
Plats de service la quatrieme ,
& les Lumieres qui doivent
être en assez grand nombre
produisent la derniere. C'est
ici le lieu d'avertir de deux
choses indispensables ; la pre-
miere, c'est qu'il faut que le

nombre des assistans soit impair , quand on devroit inviter un Frere - Servant ; & la seconde , c'est que presque tout ce dont on se sert au Banquet change de nom : les Verres y sont nommés Lampes ; le Vin , Huile rouge ; & l'Eau , Huile blanche ; le Pain prend celui de Mâne ; les mets , quelqu'ils soient , sont nommés Parfums ; les Lumieres , Etoiles ; & les Bouteilles , Gommor (1)

(1) Nom d'une mesure des Israélites qui contenoit la quantité de Mâne que chacun devoit ramasser le matin dans le Désert.

La Loge de Table de Maîtresse ne differe en rien à celle de Parfaite , si ce n'est que le pain n'est plus nommé Mâne , mais Ciment ; les mets des matériaux & les Bouteilles des Cruches : tout le reste est semblable.

O U V E R T U R E
DE LA LOGE DE TABLE.

Tout étant disposé , tel qu'on l'a vu ci - dessus , le Vénérable frappe *cinq* coups, les Sœurs Inspectrice & Dépositaire en font de même : ensuite le Vénérable dit « Mes » cheres Sœurs , Officières ; » engagez nos chers Freres & » Sœurs , tant du côté de l'A- » frique que de l'Amérique , » de vouloir bien nous aider » à ouvrir la Loge de Table » de Parfaite-Maçonne.

L'Inspectrice.

« Mes chers Freres & Sœurs » du côté de l'Afrique , vous

G v

» êtes engagés de la part du
» Vénérable, Grand-Maître,
» & de la Grande-Maîtresse
» de vouloir bien leur aider
» à ouvrir la Loge de Par-
» faite-Maçonne ».

(La Sœur Dépositaire en dit
autant).

Le Vénérable.

*D. Sœur Inspectrice, êtes-vous
Parfaite-Maçonne ?*

R. Guidée par l'Eternel, je la
suis devenue en sortant de
l'esclavage.

*D. Quels sont les devoirs d'une
Parfaite-Maçonne ?*

R. De secourir ses Freres &
Sœurs, de les aimer & de
s'instruire dans la pratique
des Vertus.

G vj

Le Vénérable :

Aimons - nous , secourons - nous , & instruisons - nous mutuellement , c'est pourquoi la Loge est ouverte , Mes Freres , & pour marque de consentement unanime applaudissons à la maniere accoutumée.

Alors il n'est plus permis de s'entretenir d'aucune affaire de commerce & d'intérêt particulier ; la conversation devient générale & douce , & gouverné par le plaisir & la décence , chacun n'a d'autre sentiment que celui de se faire estimer.

Avant que de commencer le repas , on porte les trois premières fantés , surnommées d'*Obligation* , qui sont celles du Roi , celle du très - illustre

Frere , son Altesse Sérénissime
 Notre Seigneur, D U C D E
C H A R T R E S , Souverain
 Grand - Maître de toutes les
 Loges , & celle de la V I C E -
 R E I N E de Naples ; puis dans
 la suite du Banquet , on porte
 celle du Vénérable de la Loge ,
 celle des Officiers & Officières ,
 celle des Visiteurs , enfin celle
 des Membres & des Sœurs
 nouvellement reçues.

Je ne rapporterai ici que la
 premiere , vu que les autres
 ne lui sont aucunement diffé-
 rentes , si ce n'est par les noms
 & les titres : il est encore né-
 cessaire d'avertir que celui ou
 celle de qui on porte la santé ,
 ne doit point boire avec les
 autres , mais après , en acte de
 remerciement.

PREMIERE SANTÉ.

Le Vénérable.

Cheres Sœurs , Inspectrice
& Dépositaire, faites aligner
& remplir les Lampes pour une
santé que la Grande - Maî-
tresse & moi avons à vous
proposer.

*L'Inspectrice , & après elle la
Dépositaire.*

Mes chers Freres & Sœurs,
dans la partie de l'Afrique ,
alignés vos Lampes & les em-
plissés pour une Santé que le
Grand - Maître & la Grande-
Maîtresse ont à vous proposer;
chacun se verse du vin , tant

& si peu qu'il le juge à propos,
& lorsque tout le monde a
fini, les Officiers disent :

Très-Vénérable, les Lampes
sont alignées & emplies.

Le Vénérable ;

Mes cheres Sœurs, la fanté
que nous vous proposons, est
celle du R O I, notre illustre
Monarque ; nous y joindrons
celle de son Auguste Epouse,
celle de la Famille Royale &
de tous les Rois Maçons : c'est
pour des fantés si cheres qu'il
faut nous joindre, afin de souf-
fler nos Lampes à leur gloire,
avec tous les honneurs dûs à
leur Rang, & les sentimens
d'une amitié respectueuse que
nous tâcherons d'exprimer par

158 LOGE DE TABLE

le zele avec lequel nous faisons
notre Office.

L'Inspectrice :

Mes chers Freres & Sœurs,
du côté de l'Afrique, la santé
proposée par le Vénérable &
la Grande-Maîtresse est celle
du ROI, notre Auguste Mo-
narque, en y joignant celle
de son Illustre Epouse, celle
de la Famille Royale & de tous
les Rois Maçons : c'est pour
des santés si cheres qu'ils vous
prient de vous unir à eux,
afin de souffler nos Lampes à
leur gloire, avec tous les hon-
neurs qui leur sont dûs, &
que nous ne pouvons mieux
leur rendre, qu'en faisant notre
Office par les nombres connus

des heureux mortels , Disciple de la vraie lumiere.

La Sœur Dépositaire en dit autant du côté de l'Amérique ; après quoi le Vénérable commande l'ordre de la maniere suivante.

1. La main droite à vos Lampes :

2. Haut les Lampes :

3. Soufflez les Lampes :

En buvant , chacun doit avoir les yeux sur le Vénérable , qui , aussitôt qu'on a bu , dit :

4. Les Lampes en avant :

1. On porte la main au Verre.

2. On eleve le Verre à la hauteur de sa Poitrine.

3. Tout le monde boit.

4. On rapporte le Verre au second commandement.

5. Posez les
Lampes.

5. *A ce dernier commandement, on eleve le Verre quatre fois perpendiculairement, puis à la cinquieme, on le pose fortement sur la Table, & avec assez d'ordre & de vitesse pour qu'on n'entende qu'un seul coup; ensuite tous les Convives, à l'imitation du Vénérable, frappent cinq fois dans leurs mains, & crient cinq fois vivat.*

Il ne faut pas oublier, qu'après - tôt que le Frere-Ambassadeur entend porter la santé du Roi, il doit se lever, mettre l'Epée à la main, descendre à l'extrémité de la Loge, & s'y tenir jusqu'à la fin de l'Office; alors il remet son Epée dans son fourreau, prend son Verre, qu'un Frere servant lui pré-

sente, & remercie en ces termes.

Remerciment de l'Ambassadeur.

Vénérable Maître, si digne du Rang où je vous vois élevé, chers Freres & Sœurs, Officiers, Officières, Visiteurs & Membres, le Roi mon Maître, sensible aux soins ordinaires que vous prenez de porter sa santé, a bien voulu me préposer pour vous en témoigner sa juste reconnoissance; c'est pourquoi désirant m'acquitter de ses sentimens envers vous & vous assurer de ceux que vous m'inspirez, je vais souffler cette Lampe avec toutes les marques d'honneur & d'estime qui vous sont dûs,

ainsi qu'à l'Illustre & Royale
Maçonnerie , & que vous re-
connoîtrez au zele , avec le-
quel je vais faire mon Office.

*Cela dit, il boit , en obser-
vant toutes les formalités men-
tionnées ci-dessus , puis il va se
rasseoir à la Table.*

Pour ne rien laisser à désirer
dans ce Traité , je crois devoir
rapporter encore le remerci-
ment des fantés particulieres ;
c'est - à - dire celui dont tous
les Freres & Sœurs pourront
se servir , lorsqu'il s'agira de
remercier , en faisant observer
qu'on ne doit jamais se dé-
nommer avec les autres ; cela
suppose que si la santé portée
est celle des Membres , l'un
d'eux doit répondre ce qui
suit.

Remerciment.

Très - Vénérable Maître ,
qui ornez si bien l'Asie , Mes
chers Freres & Sœurs , Offi-
ciers , Officières , Visiteurs ,
Visitrices & mes cheres Sœurs
nouvellement reçues , personne
ne peut être plus sensible que
les Freres - Membres & moi
le sommes , aux témoignages
d'estime & d'amitié que vous
avez bien voulu nous donner
en portant notre santé ; pour
vous en marquer notre vive
reconnoissance , nous allons
souffler nos Lampes à votre
gloire , & faire notre Office
par les nombres qui vous sont
connus , & qui caractérisent
les vrais Maçons.

164 LOGE DE TABLE

Lorsque toutes les fantés particulières sont portées, on termine le Banquet par des *Cantiques* faits à la gloire de l'Ordre, que les Freres & Sœurs chantent l'un après l'autre, ou en *Chorus*, telle que la dernière qui doit être toujours la même, & qu'il ne faut jamais chanter qu'on ne soit sur le point de fermer la Loge, comme on va le voir en lisant ce qui suit.

F E R M E T U R E .

DE LA LOGE DE TABLE.

Le Vénérable :

Cheres Sœurs, Inspectrice
& Dépositaire, faites aligner

DE PARFAITE MAÇONNE 165
les Lampes & les emplir, pour
la dernière fanté.

Les Officières obéissent cha-
cune de leur côté, & disent
ensuite.

Les Officières :

Très-Vénérable, les Lampes
sont alignées & emplies.

Alors le Vénérable & tous
les Freres & Sœurs se levent,
puis se croisant les bras, se
prennent réciproquement la
main gauche de la main droite,
& forment une chaîne tous
ensemble, sans excepter les
Freres-Servans ni autres ; &
restant dans cet état, le Véné-
rable entonne le *Cantique* sui-
vant, & tous les Assistans font
Chorus.



CANTIQUE

DE CLOTURE.

JOIGNONS-NOUS main en main ,
 Tenons-nous bien ensemble ,
 Rendons grace au destin ,
 Du nœud qui nous assemble ;
 A toutes les Vertus ,
 Ouvrons nos cœurs en fermant cette
 Loge ,
 Et que jamais à nos Statuts ,
 Nul de nous ne deroge.

*Le Cantique fini , on boit avec
 les formalités ordinaires à la
 santé de tous les Maçons répan-
 dus sur la Terre , ensuite on se
 rasseoit ; puis le Vénérable ferme
 la Loge en ces termes.*

Le Vénérable.

D. Sœur Inspectrice , quelle heure est - il ?

RÉP. Très-Vénérable , l'heure des Vêpres.

D. Que signifie cette heure ?

R. C'est que Moyse dans le Désert enseignoit les Commandemens de Dieu aux Israélites jusqu'à l'heure de Vêpres.

Le Vénérable.

Puisque c'est à son exemple que nous avons tenu cette Loge , il est tems de la fermer , afin de pratiquer les vertus que nous nous sommes prescrits : ainsi la Loge est fermée , Mes Freres.

Fin de la Maçonnerie d'Adoption.

J'aurois bien inséré à la suite de ce Traité plusieurs Cantiques , que le plaisir de l'Ordre m'a inspiré , mais il est déjà assez long , & dans un Recueil de Préceptes , il suffit d'y mettre le nécessaire ; j'aurois même omis les Couplets qui vont suivre , si les sentimens qu'ils renferment , n'étoient aussi vrais que Philosophiques.



CANTIQUES

COUPLET à une Sœur nouvellement reçue , qui me demandoit ce qu'étoit la Maçonnerie , & ce que nous faisons dans nos Loges.

Sur l'Air : *Vous qui du vulgaire stupide.*

DA NS nos Temples tout est
Symbole ;

Tous les préjugés sont vaincus ;
La Maçonnerie est l'Ecole ,
De la décence & des vertus :
Ici nous domptons la foiblesse ,
Qui dégrade l'humanité ,
Et le flambeau de la sagesse ,
Nous conduit à la volupté.



CANTIQUE.

*Les qualités que doivent avoir
les vrais Maçons ;*

*Air : Eh ! oui , oui , oui , fiez-vous y ;
ou du Vaudeville d'Epicure.*

O Toi , qui de l'Etre suprême (1)
Respectant les Loix qu'il apprit ,
Rends à chacun ce qu'à toi-même ,
Tu voudrois que chacun rendit ;
Viens avec nous dans notre Loge ,
Pour en pratiquer la leçon ,
Car il ne manque à ton éloge ,
Que celui d'être Franc-Maçon.



(1) Ce Cantique charmant n'est pas de moi ,
mais il est si conforme à mes sentimens & aux
principes Maçonniques , que je l'ai rapporté
ici en préférence des miens : comme il n'a pas
été fait pour entrer dans ce Récueil , il y
manquoit un Couplet à l'honneur des Dames ,
& j'ai osé y ajouter l'avant-dernier.

ET vous Amis de la Patrie ,
 Sujets fideles à mon Roi ,
 Qui savez régler votre vie
 Sur le précepte de la loi ;
 Venez mortels dans notre Loge ,
 Pour en pratiquer la leçon ,
 Car il ne manque à votre éloge ,
 Que celui d'être Franc-Maçon.



CELUI dont l'ame généreuse ,
 Compatit aux maux du prochain ,
 Dont la tendresse ingénieuse
 Sert en secret le genre-humain ,
 Est digne d'entrer dans la Loge ,
 Pour en pratiquer la leçon ;
 Non rien ne manque à son éloge ,
 Que celui d'être Franc-Maçon.



ET vous à qui tout rend hommage ,
 Sexe charmant , Sexe enchanteur ,
 Venez couronner votre ouvrage
 En partageant notre bonheur ;
 Les Maçons marchant sur vos traces ,
 Connoîtront mieux l'art de jouir ,
 La beauté , les vertus , les graces
 Ajoutent toujours au plaisir.



172 MAÇONNIQUES.

UNE sage Philosophie,
 Ne nous défend pas les désirs,
 L'indécence seule est bannie,
 Et non les innocens plaisirs.
 Ah ! Profane si de nos Loges,
 Tu connoissois mieux la leçon,
 Bientôt en faisant nos éloges,
 Tu deviendrois un Franc-Maçon.

F I N.



E R R A T A.

PAGE 15, *ligne premiere*, ses futilités, lisez ces futilités.

Page 28, *ligne 18*, par les Officiers, lisez par les Officières.

Page 49, la Note qui est au bas, est pour la dernière Demande de la page 47.

Page 107, *ligne 2*, lisez, dont les plaisirs sont toujours estimables.

Page 142, *ligne 13*, nom fait, lisez nous fait.

Note de la page 28.

Ceux, pour qui la vertu n'est qu'un mot vuide de sens, pourront exiger qu'il y ait une Sœur Conductrice avec l'Orateur ; mais quelle honte pour l'humanité, ô mortels, la pureté de vos actions, au moins envers les autres, la sagesse & l'estime ne seront-elles toujours que des chimères parmi vous.